



# PERSPECTIVES DE RÉCOLTE et SITUATION ALIMENTAIRE

Pays nécessitant une  
aide alimentaire  
extérieure

41

## PAYS NÉCESSITANT UNE AIDE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

Selon les estimations de la FAO, 41 pays de par le monde, dont 31 en Afrique, continuent d'avoir besoin d'une aide alimentaire extérieure. La persistance des conflits reste le principal facteur à l'origine du niveau élevé d'insécurité alimentaire grave. En outre, les conditions météorologiques défavorables et leurs incidences sur la production agricole ont eu un fort impact négatif sur les disponibilités vivrières et l'accès à la nourriture.

Asie	0,6
Afrique	-6,2
Amérique Latine et Caraïbes	3,1
Amérique du sud	13,2
Amérique du nord	-6,8
Europe	7,8
Océanie	16,1
<b>Monde</b>	<b>1,2</b>

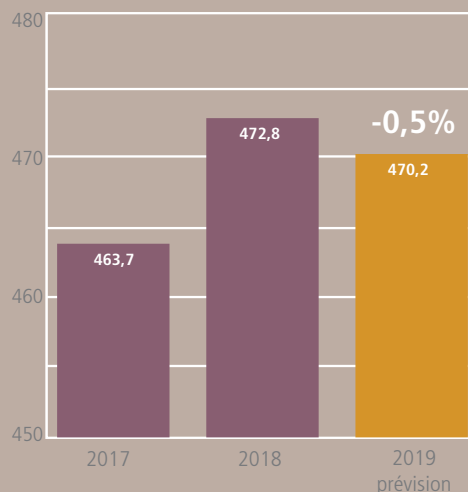
## MONDE

### Production céréalière de 2019 par rapport à celle de 2018

(riz usiné)

1,2%

(millions de tonnes)



## PFRDV

Production de blé en 2019  
par rapport à 2018

-0,5%

## FAITS SAILLANTS PAR RÉGION

**AFRIQUE** Les dommages provoqués par les cyclones et l'insuffisance des précipitations tombées en 2019 ont entraîné de fortes baisses de la production en Afrique australe, tandis qu'en Afrique de l'Est, les récoltes de la première campagne ont été réduites du fait de la grave sécheresse, laquelle a entraîné une détérioration de l'état des parcours. En Afrique de l'Ouest, une pluviosité inférieure à la normale est prévue, ce qui limite les perspectives concernant la production.

**ASIE** En Extrême-Orient, la production céréalière de 2019 devrait quelque peu augmenter, principalement grâce à de meilleurs résultats en Inde. De même, au Proche-Orient, en dépit des inondations dévastatrices et des conflits persistants, la production s'annonce en hausse dans la totalité de la région. La production céréalière devrait aussi augmenter dans les pays asiatiques de la CEI.

### AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Une hausse considérable de la production est attendue en Amérique du Sud en 2019 par rapport à la récolte réduite rentrée l'an dernier. En Amérique centrale et aux Caraïbes, l'irrégularité des précipitations a suscité des préoccupations quant aux récoltes de maïs de tous les pays, à l'exception du Mexique, où les résultats s'annoncent bons.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-131700-6

© FAO, 2019



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Toute médiation relative aux différents en rapport avec la licence doit être menée conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) actuellement en vigueur.

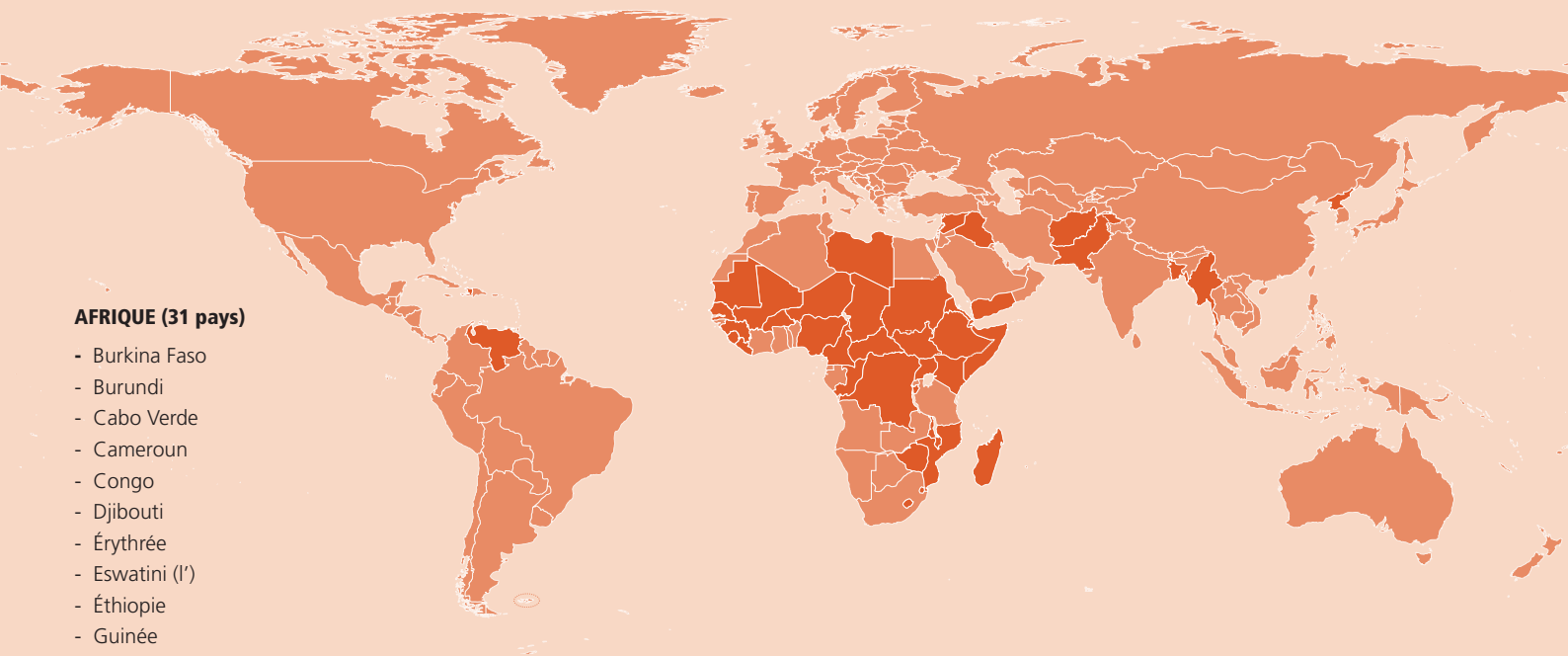
Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org). Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request). Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

# TABLE DES MATIÈRES

<b>PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE</b>	<b>2</b>
<b>APERÇU DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE</b>	<b>7</b>
<b>APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER</b>	<b>10</b>
<b>EXAMEN PAR RÉGION</b>	
<b>AFRIQUE - Aperçu</b>	<b>12</b>
AFRIQUE DU NORD	13
AFRIQUE DE L'OUEST	14
AFRIQUE CENTRALE	16
AFRIQUE DE L'EST	17
AFRIQUE AUSTRALE	20
<b>ASIE - Aperçu</b>	<b>22</b>
EXTRÊME-ORIENT	23
PROCHE-ORIENT	26
PAYS ASIATIQUES DE LA CEI	28
<b>DOSSIER SPÉCIAL - LA PESTE PORCINE AFRICAINE</b>	<b>30</b>
<b>AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES - Aperçu</b>	<b>31</b>
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES	32
AMÉRIQUE DU SUD	33
<b>AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE - Aperçu</b>	<b>35</b>
AMÉRIQUE DU NORD	36
EUROPE	36
OCÉANIE	38
<b>ANNEXE STATISTIQUE</b>	
Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	39
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux	40
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	41
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalieres des Pays à faible revenue et à déficit vivrier en 2017/18 ou 2018	42
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalieres des Pays à faible revenue et à déficit vivrier en 2017/18 ou 2018	43

# PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE



## AFRIQUE (31 pays)

- Burkina Faso
- Burundi
- Cabo Verde
- Cameroun
- Congo
- Djibouti
- Érythrée
- Eswatini (l')
- Éthiopie
- Guinée
- Kenya
- Lesotho
- Libéria
- Libye
- Madagascar
- Malawi
- Mali
- Mauritanie
- Mozambique
- Niger
- Nigéria
- Ouganda
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- Sénégal
- Sierra Leone
- Somalie
- Soudan
- Soudan du Sud
- Tchad
- Zimbabwe

## ASIE (8 pays)

- Afghanistan
- Bangladesh
- Iraq
- Myanmar
- Pakistan
- République arabe syrienne
- République populaire démocratique de Corée
- Yémen

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)

- Haïti
- Venezuela

Source: SMIAR (territoires contestés et frontières conformément aux cartes des Nations Unies)\*\*

\*\* Voir Terminologie ([page 6](#))

## AFRIQUE (31 PAYS)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

#### République centrafricaine

*Conflits, déplacements et difficultés d'approvisionnements vivriers*

- En avril 2019, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) a été estimé à environ 612 000, contre environ 641 000 en décembre 2018, soit une légère amélioration de la situation, qui reste toutefois très hostile et ne cesse de se dégrader.
- Les affrontements violents et les tensions intercommunautaires persistent, provoquant des déplacements massifs, avec de graves répercussions sur la sécurité alimentaire.

#### Zimbabwe

*Effondrement de la production céréalière*

- L'insécurité alimentaire devrait s'aggraver considérablement en 2019 en raison d'une baisse de la production céréalière due aux aléas météorologiques, à la flambée des prix des denrées alimentaires de base et au contexte économique défavorable, qui a réduit les possibilités de création de revenus.
- Au début de 2019, près de 3 millions de personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire.

## MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

#### Burundi

*Insécurité civile, ralentissement économique et reculs localisés de la production agricole*

- La perturbation des marchés, des activités agricoles et des moyens de subsistance, associée à l'aide humanitaire limitée et à la moindre capacité d'importer des vivres, continue de compromettre gravement la sécurité alimentaire. Les zones les plus touchées par l'insécurité alimentaire sont les parties situées à l'extrême ouest des provinces de Makama, Rutana, Ruygi et Cankuzo, où les pluies torrentielles tombées en 2018 ont provoqué des inondations et des glissements de terrain, entraînant des pertes de récolte.
- Selon les estimations, environ 1,72 million de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire grave à la fin de 2018 (dernières données disponibles).

#### Djibouti

*Effets néfastes de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives sur les moyens de subsistance des éleveurs*

- Selon les estimations, environ 150 000 personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire grave en 2018 (dernières données disponibles), concentrées dans les zones rurales, suite à plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives.

**Érythrée**

*Les difficultés économiques ont rendu la population plus vulnérable à l'insécurité alimentaire*

1 571 personnes (au mois de juin). Par ailleurs, l'épidémie de MVE a perturbé le fonctionnement des marchés, compromettant l'accès des ménages à la nourriture dans les zones touchées.

- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», environ 9 000 personnes (environ 2 pour cent de la population totale) devraient être en phase 3: «Crise», entre juin et août 2019.

**Éthiopie**

*Impact de la sécheresse sur les moyens de subsistance locaux*

- Selon les estimations, 8,13 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire grave au début de 2019, principalement dans les zones agro-pastorales du sud-est, en raison des effets cumulatifs de la sécheresse enregistrée en 2016/17 et de l'insuffisance des pluies "deyr/hageya" tombées entre octobre et décembre 2018.

**Niger**

*Insécurité civile*

- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», environ 1,2 million de personnes devraient avoir besoin d'une aide alimentaire immédiate entre juin et août 2019.
- En raison de l'insécurité qui règne dans le pays et des conflits civils dans les pays voisins, environ 254 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays et 178 000 résident en tant que réfugiés.

**Nigéria**

*Conflit persistant et insécurité*

- Selon l'analyse du «Cadre Harmonisé», environ 4,95 millions de personnes devraient avoir besoin d'aide entre juin et août 2019. En outre, environ 1,9 million de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays.
- L'insécurité civile persistante continue de compromettre les principales sources de vivres et de revenus, ce qui limite l'accès des ménages vulnérables à la nourriture. Les zones privées d'accès aux interventions humanitaires sont les plus exposées à l'insécurité alimentaire.

**République démocratique du Congo**

*Le conflit et les déplacements dans l'est et le sud du pays ainsi que l'afflux de réfugiés pèsent sur les ressources des communautés d'accueil*

- Le nombre total de PDI est estimé à 4,5 millions. En outre, le pays accueille 217 000 réfugiés en provenance du Rwanda, 172 000 de la République centrafricaine, 100 000 du Soudan du Sud et 45 000 du Burundi.
- Une épidémie de la maladie à virus Ebola (MVE) a provoqué la mort de

**Soudan du Sud**

*Conflit, insécurité civile et grave récession économique*

- En dépit d'une aide humanitaire soutenue, l'insécurité alimentaire touche encore une grande partie de la population. Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave pour la période mai-juillet 2019 est estimé à 6,96 millions, soit environ 60 pour cent de la population totale. Cette situation précaire est imputable à l'insécurité persistante, à l'insuffisance des approvisionnements alimentaires, au ralentissement économique, aux perturbations du commerce et aux prix élevés des denrées alimentaires.
- En outre, le nombre de personnes déplacées était estimé à 1,78 million en mai 2019.

**Tchad**

*Insécurité civile*

- Selon l'analyse du «Cadre Harmonisé», environ 641 000 personnes devraient être en situation d'insécurité alimentaire entre juin et août 2019.
- Près de 130 000 personnes étaient encore déplacées à l'intérieur du pays, principalement en raison de l'insurrection qui sévit dans le nord-est, le pays accueillant en outre quelque 462 000 réfugiés.

**INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE****Burkina Faso**

*Insécurité civile dans le nord*

- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire atteindrait 687 000 entre juin et août 2019, du fait principalement de l'insécurité civile qui sévit dans le nord du pays.
- Selon les estimations, 25 000 réfugiés, la plupart en provenance du Mali, vivraient dans le pays, tandis que 148 000 personnes sont déplacées à l'intérieur.

**Cabo Verde**

*Les résultats médiocres de la campagne agro-pastorale de 2018 ont eu une incidence négative sur la sécurité alimentaire*

**Cameroun**

*Les troubles civils et l'afflux de réfugiés mettent à rude épreuve les communautés d'accueil*

- Le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine était estimé à 279 000 à la fin avril 2019.
- La persistance des troubles civils depuis octobre 2016 a entraîné le déplacement d'environ 444 000 personnes dans les régions anglophones du nord-ouest et du sud-ouest du pays.

**Congo**

*L'afflux de réfugiés pèse sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil*

- Selon les estimations, 24 000 personnes en provenance de la République démocratique du Congo ont trouvé refuge dans le pays.

**Eswatini (l')**

*Déficits de production localisés*

- Le recul de la production céréalière attendu en raison des mauvaises conditions météorologiques devrait entraîner une augmentation du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire en 2019/20.
- Selon les estimations, 247 000 personnes nécessitaient une aide humanitaire entre janvier et mars 2019.

**Guinée**

*Déficits de production localisés*

- Environ 289 000 personnes devraient avoir besoin d'une aide alimentaire entre juin et août 2019.

**Kenya**

*Mauvaises saisons des pluies consécutives*

- Environ 2 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, principalement dans les régions du nord et de l'est du pays, en raison des effets cumulatifs de l'insuffisance des "courtes pluies" tombées entre octobre et décembre 2018 et de la grave sécheresse qui a sévi pendant la majeure partie de la saison des «longues pluies» de mars à mai 2019.

**Lesotho**

*Diminution de la production céréalière*

- Le recul de la production céréalière dû aux aléas météorologiques devrait aggraver l'insécurité alimentaire en 2019/20.

- Selon les estimations, environ 273 000 personnes étaient touchées par l'insécurité alimentaire entre décembre 2018 et février 2019.

### Libéria

*Hausse des prix des denrées alimentaires*

- Selon les estimations, environ 41 400 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

### Libye

*Insécurité civile*

- Le nombre total de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire est estimé à 0,82 million (soit 11 pour cent de la population), dont 0,3 million nécessiteraient une aide alimentaire. Les réfugiés, les demandeurs d'asile et les personnes déplacées sont parmi les plus vulnérables.

### Madagascar

*Accès limité à la nourriture dans les zones méridionales*

- À l'échelle nationale, l'augmentation de la récolte céréalière de 2019 devrait améliorer la sécurité alimentaire globale. Toutefois, dans les régions du sud, qui ont connu plusieurs années consécutives de faible production agricole, les conditions devraient rester précaires.

### Malawi

*Déficits de production localisés et hausse des prix*

- À l'échelle nationale, la production céréalière a progressé en 2019, mais les mauvaises conditions météorologiques ont provoqué une diminution des récoltes dans les districts du sud, ce qui risque d'aggraver la situation de la sécurité alimentaire dans ces régions.
- Le nombre de personnes jugées en situation d'insécurité alimentaire entre octobre 2018 et mars 2019 a été estimé à 3,3 millions. Ce chiffre devrait diminuer, mais les besoins d'aide alimentaire devraient rester élevés dans les districts du sud.

### Mali

*Insécurité persistante dans le centre et le nord du pays*

- Le pays accueille environ 27 000 réfugiés, tandis que 106 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays et 74 000 rapatriés dépendent également dans une large mesure de l'aide humanitaire.
- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», environ 549 000 personnes nécessiteraient une aide

alimentaire entre juin et août 2019, en raison de la persistance du conflit civil.

### Mauritanie

*Disponibilités réduites en pâturages*

- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», environ 607 000 personnes nécessiteraient une aide de juin à août 2019.
- Environ 60 000 réfugiés, pour la plupart en provenance du Mali, résident dans le pays.

### Mozambique

*Dégâts dus aux cyclones et déficits de production*

- Les effets de deux violents cyclones et du temps très sec devraient fortement aggraver l'insécurité alimentaire dans les régions du centre et du sud.
- Selon les estimations, la production céréalière aurait chuté en 2019, réduisant les disponibilités alimentaires des ménages agricoles, tandis que la hausse des prix compromet l'accès à la nourriture.

### Ouganda

*Déficits de production localisés et afflux de réfugiés*

- Selon les estimations, environ 0,5 million de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave dans la région de Teso à l'est et du Karamodja au nord-est, principalement en raison de l'effondrement de la production agricole en 2018.
- Environ 838 000 réfugiés en provenance du Soudan du Sud et environ 352 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo sont hébergés dans des camps et dépendent de l'aide humanitaire.

### Sénégal

*Déficits pluviométriques par endroits*

- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», environ 341 000 personnes devraient avoir besoin d'une aide entre mars et mai 2019.
- Selon les estimations, 15 000 réfugiés, la plupart en provenance de la Mauritanie, vivent dans le pays.

### Sierra Leone

*Hausse des prix des denrées alimentaires et faible pouvoir d'achat*

- Environ 124 000 personnes devraient être en situation d'insécurité alimentaire grave entre juin et août 2019.

### Somalie

*Conflit, insécurité civile et mauvaises saisons des pluies consécutives*

- Environ 2,2 millions de personnes auraient besoin d'une aide d'urgence, principalement dans les communautés agro-pastorales et pastorales touchées par l'insuffisance des pluies «deyr» tombées d'octobre à décembre 2018 et par la grave sécheresse qui a sévi pendant presque toute la campagne «gu» d'avril à juin 2019.

### Soudan

*Conflit, insécurité civile et flambée des prix des denrées alimentaires*

- Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave a été estimé à 5,76 millions pour la période allant de janvier à mars 2019, principalement des PDI et des communautés d'accueil dans les zones touchées par le conflit. Les ménages vulnérables touchés par la flambée des prix des denrées alimentaires donnent également matière à préoccupation.

## ASIE (8 PAYS)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DÉS DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

#### République arabe syrienne

*Conflit civil*

- Environ 5,5 millions de Syriens sont en situation d'insécurité alimentaire et nécessitent une aide alimentaire sous une forme ou une autre. En outre, entre 500 000 et 800 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire dans le gouvernorat d'Idlib.
- En dépit de l'aide alimentaire internationale, les réfugiés syriens mettent également à rude épreuve les ressources des communautés d'accueil dans les pays voisins.

## MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

#### République populaire démocratique de Corée

*Déficits de production pour les campagnes principale et secondaire de 2018 et crise économique*

- Selon les estimations, la production vivrière totale de 2018 a été nettement inférieure au niveau proche de la moyenne enregistré l'année précédente et la plus faible depuis 2008/09, en raison des conditions météorologiques défavorables qui ont régné pendant la campagne agricole.
- Selon la mission conjointe FAO/PAM d'évaluation rapide de la sécurité

alimentaire, menée en 2019 du 29 mars au 12 avril, 10,1 millions de personnes (soit 40 pour cent de la population totale) sont en situation d'insécurité alimentaire et nécessitent une assistance alimentaire d'urgence.

### Yémen

*Conflit, pauvreté et cherté des denrées alimentaires et du carburant*

- Entre décembre 2018 et janvier 2019, quelque 15,9 millions de personnes (soit 53 pour cent de la population) étaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère (phase IPC 3: «Crise» voire plus), dont 63 500 en phase IPC 5: «Catastrophe».

## INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

### Afghanistan

*Conflit civil et déplacements de population*

- Selon l'Aperçu des besoins humanitaires de décembre 2018, 13,5 millions de personnes sont exposées à la phase IPC: 3 «Crise» ou à des niveaux d'insécurité alimentaire plus graves, soit 6 millions de plus que l'année dernière à la même époque, dont 3,6 millions sont en phase IPC: 4 «Urgence». La persistance du conflit, les risques naturels et les possibilités économiques restreintes ont accru la vulnérabilité des ménages les plus pauvres, notamment des agriculteurs de subsistance.

### Bangladesh

*Le nombre élevé de réfugiés pèse sur les communautés d'accueil*

- Selon les derniers chiffres du HCR, en mai 2019, environ 910 000 Rohingyas du Myanmar avaient trouvé refuge au Bangladesh, principalement dans le district

de Cox's Bazar. La plupart des réfugiés ont fui au Bangladesh après la recrudescence de la violence dans l'État Rakhine au Myanmar à la fin août 2017.

### Iraq

*Conflit civil*

- Selon les estimations, 1,8 million de personnes sont toujours déplacées à l'intérieur du pays.
- Quelque 2,4 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire.

### Myanmar

*Conflit par endroits dans les États Kachin, Shan et Rakhine*

- En mai, on estimait à 160 000 le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays dans l'État Rakhine et à 106 500 dans l'État Kachin et dans l'État Shan au nord, en raison du conflit en cours. Ces PDI résident dans des campements temporaires, où elles souffrent d'une grande insécurité alimentaire et nécessitent une aide humanitaire pour couvrir leurs besoins essentiels.

### Pakistan

*Déplacements de populations et déficits localisés de la production céréalière*

- En certains endroits des districts du Baloutchistan et du Sindh, la sécheresse persistante enregistrée en 2018 et 2019 a fait reculer la production céréalière et entraîné des pertes de bétail, aggravant l'insécurité alimentaire et accroissant la prévalence de la malnutrition aiguë.
- Le pays accueille près de 1,4 million de réfugiés afghans enregistrés ou non. La plupart de ces personnes nécessitent une aide humanitaire et mettent à rude épreuve les ressources déjà limitées des communautés d'accueil.

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 PAYS)

### MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

#### Venezuela

*Crise économique grave*

- En pleine crise économique grave et persistante, le nombre de réfugiés et de migrants en provenance du Venezuela est estimé à 3,7 millions. Ces populations se sont installées dans les pays voisins de l'Amérique latine et des Caraïbes. Les besoins d'aide humanitaire à destination des réfugiés et des migrants dans les pays d'accueil sont considérables.
- Au Venezuela même, l'hyperinflation a entraîné une forte érosion du pouvoir d'achat, provoquant de graves difficultés d'accès des ménages à la nourriture. Par ailleurs, on prévoit un recul de la production céréalière de 2019 par rapport au niveau déjà réduit enregistré l'an dernier, ce qui tient principalement à la pénurie d'intrants agricoles.

## INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

#### Haïti

*Épisodes de sécheresse prolongés et inflation élevée*

- Selon les prévisions, environ 2,6 millions de personnes nécessiteraient une aide alimentaire entre mars et juin 2019, car la production céréalière a souffert des vagues de sécheresse (en particulier s'agissant du maïs), ce à quoi il faut ajouter les prix élevés des aliments importés, y compris le riz, qui est la denrée alimentaire de base.

## Terminologie

**Les pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/ des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

### \* Perspectives de production défavorables

Les pays confrontés à des perspectives de production défavorables sont ceux où les prévisions indiquent une baisse de la production par rapport à la moyenne quinquennale à la suite d'une réduction des superficies ensemencées et/ou des rendements due à de mauvaises conditions météorologiques, à la présence de ravageurs et de maladies phytosanitaires, à des conflits ou d'autres facteurs négatifs. Cette liste ne tient pas compte des pays où le recul de la production est imputable pour l'essentiel à des décisions économiques et/ou politiques délibérées ou prédéterminées (voir l'Examen par région

[page 12 \(Afrique\)](#)

[page 22 \(Asie\)](#)

\*\* Les frontières indiquées et les appellations utilisées sur les **cartes** n'impliquent, de la part la FAO, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes en pointillés ou tirets sur les cartes représentent des frontières approximatives dont certaines ne font peut-être pas l'objet d'un accord définitif.

# APERÇU MONDIAL DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

## Aperçu de l'offre et de la demande de céréales<sup>1</sup>

### Le resserrement des disponibilités céréalières de 2019/20 est dû principalement à la moindre production de maïs

Les prévisions concernant la **production** céréalière mondiale de 2019 s'établissent à 2 685 millions de tonnes, ce qui est pratiquement inchangé par rapport au chiffre prévu en juin et marque une augmentation de 1,2 pour cent par rapport à 2018. Le gros de la croissance d'une année sur l'autre est imputable à la hausse de la production de blé, qui selon les prévisions s'établit actuellement à près de 771 millions de tonnes, soit 5,6 pour cent de plus que le volume de l'an dernier. Les dernières prévisions concernant la production mondiale de blé comprennent une révision à la hausse en Inde,

où grâce aux rendements exceptionnels attendus, les résultats devraient atteindre des niveaux record. En revanche, chiffrée à 1 398 millions de tonnes, la production mondiale de céréales secondaires de 2019 devrait, selon les prévisions de la FAO, accuser une légère baisse par rapport à 2018, le moindre volume de maïs récolté dans le monde devant largement neutraliser la hausse de la production d'orge. Le recul de la production de maïs devrait être principalement le fait des États-Unis d'Amérique, où le printemps anormalement pluvieux a retardé les semis et devrait entraîner une baisse des rendements. Les moindres perspectives de récolte en Chine (continentale) ainsi qu'en *Afrique de l'Est* et *australe* ont encore fait reculer la production mondiale de maïs, neutralisant la hausse probable du volume rentré en Argentine. Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de riz (en équivalent usiné) s'établissent à 516 millions de tonnes, ce qui est pratiquement inchangé par rapport à juin et proche du niveau

**Tableau 1. Production mondiale de céréales<sup>1</sup>**

(en millions de tonnes)

	2017	2018 estimations	2019 prévisions	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Asie</b>	<b>1 202,3</b>	<b>1 200,2</b>	<b>1 208,1</b>	<b>0,7</b>
Extrême-Orient	1 100,2	1 102,3	1 103,3	0,1
Proche-Orient	67,4	64,0	69,7	9,0
Pays asiatiques de la CEI	34,7	34,0	35,1	3,3
<b>Afrique</b>	<b>188,4</b>	<b>191,9</b>	<b>180,1</b>	<b>-6,2</b>
Afrique du Nord	36,0	38,5	36,0	-6,5
Afrique de l'Ouest	59,3	63,1	60,9	-3,5
Afrique centrale	4,5	4,6	4,7	2,7
Afrique de l'Est	50,2	54,8	50,5	-7,8
Afrique australe	38,4	30,9	27,9	-9,8
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>44,0</b>	<b>42,3</b>	<b>43,6</b>	<b>3,1</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>215,5</b>	<b>195,9</b>	<b>221,6</b>	<b>13,2</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>494,2</b>	<b>496,7</b>	<b>462,9</b>	<b>-6,8</b>
<b>Europe</b>	<b>523,8</b>	<b>495,7</b>	<b>534,4</b>	<b>7,8</b>
Union Européenne	309,7	293,2	316,6	8,0
Pays européens de la CEI	202,6	187,3	203,2	8,5
<b>Océanie</b>	<b>34,6</b>	<b>29,9</b>	<b>34,7</b>	<b>16,1</b>
<b>Monde</b>	<b>2 702,7</b>	<b>2 652,6</b>	<b>2 685,4</b>	<b>1,2</b>
Pays en développement	1 587,0	1 572,5	1 595,8	1,5
Pays développés	1 115,6	1 080,1	1 089,7	0,9
- Blé	759,7	730,2	770,8	5,6
- Céréales secondaires	1 433,6	1 405,4	1 398,3	-0,5
- riz (usiné)	509,4	517,0	516,3	-0,1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

<sup>1</sup> Sur la base du Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales publié le 6 juin 2019.

de l'an dernier. Les diminutions d'une année sur l'autre attendues en Chine (continentale), au Brésil et aux États-Unis d'Amérique seront probablement compensées par des augmentations en Inde et en Thaïlande.

Selon les prévisions, l'**utilisation** mondiale de céréales en 2019/20 devrait être en légère hausse par rapport au chiffre annoncé en juin, pour s'établir désormais à plus de 2 708 millions de tonnes, soit 1,0 pour cent de plus qu'en 2018/19. Selon les prévisions, l'utilisation totale de blé atteindrait 758 millions de tonnes, soit 1,5 pour cent de plus qu'en 2018/19, l'essentiel de la croissance attendue concernant l'utilisation dans le secteur alimentaire. En revanche, l'augmentation d'une année sur l'autre de la consommation totale de céréales secondaires devrait encore baisser pour atteindre 0,6 pour cent seulement, suite aux révisions à la baisse faites ce mois-ci en ce qui concerne l'utilisation totale de maïs dans plusieurs pays, principalement au Brésil et au Mexique. L'utilisation mondiale de riz en 2019/20 est fixée à 518 millions de tonnes, soit 1,4 pour cent de plus qu'en 2018/19, la consommation alimentaire en Asie et en Afrique étant responsables du gros de l'augmentation attendue.

Les prévisions concernant les **stocks** céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes de 2019 ont été révisées en légère baisse depuis juin, passant à 828 millions de tonnes, ce qui représente désormais quelque 27 millions de tonnes (soit 3,2 pour cent) de moins que le niveau d'ouverture, la plupart

de cette diminution étant imputable au maïs. Les réserves totales de céréales secondaires devraient perdre 9,1 pour cent, passant à 371 millions de tonnes en 2019/20, du fait notamment d'une chute des stocks de maïs, qui tomberaient à environ 311 millions de tonnes, soit une baisse allant jusqu'à 12,4 pour cent (44 millions de tonnes) par rapport à leur niveau d'ouverture, l'essentiel de cette diminution étant concentrée en Chine (continentale) et aux États-Unis d'Amérique. Toutefois, les stocks mondiaux de blé devraient gagner 4,5 pour cent (12 millions de tonnes) en 2019/20, soutenus par les augmentations attendues en Chine (continentale), dans l'Union européenne et en Fédération de Russie. En revanche, la FAO a révisé ses prévisions concernant les stocks mondiaux de riz de 2019/20, les abaissant de 400 000 tonnes par rapport au chiffre annoncé en juin pour les établir à 179 millions de tonnes, ce qui tient à des ajustements à la baisse concernant les réserves des Philippines et des États-Unis d'Amérique. Les dernières prévisions établissent au total les stocks de riz à 1,1 pour cent de moins que leur niveau d'ouverture record. Dans l'ensemble, alors qu'en 2019/20, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation devrait rester relativement élevé, à savoir 29,6 pour cent, en ce qui concerne les céréales secondaires, il pourrait tomber au plus bas niveau en six ans, passant à 24,7 pour cent.

Les prévisions concernant le **commerce** céréalier mondial en 2019/20 ont été légèrement relevées depuis juin pour passer à 415 millions de tonnes, ce

**Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale**

(en millions de tonnes)

	2017/18	2018/19 estim.	2019/20 prév.	Variation de 2018/19 à 2019/20 (%)
<b>Production <sup>1</sup></b>	<b>2 702,7</b>	<b>2 652,6</b>	<b>2 685,4</b>	<b>1,2</b>
Pays en développement	1 587,0	1 572,5	1 595,8	1,5
Pays développés	1 115,6	1 080,1	1 089,7	0,9
<b>Commerce <sup>2</sup></b>	<b>422,3</b>	<b>406,8</b>	<b>415,1</b>	<b>2,0</b>
Pays en développement	141,1	130,3	146,1	12,1
Pays développés	281,2	276,5	269,0	-2,7
<b>Utilisation</b>	<b>2 657,3</b>	<b>2 681,0</b>	<b>2 708,2</b>	<b>1,0</b>
Pays en développement	1 745,8	1 771,2	1 794,1	1,3
Pays développés	911,5	909,8	914,1	0,5
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	149,3	149,3	149,3	0,0
<b>Stocks de clôture <sup>3</sup></b>	<b>871,3</b>	<b>855,3</b>	<b>828,1</b>	<b>-3,2</b>
Pays en développement	664,1	659,4	647,0	-1,9
Pays développés	207,1	195,9	181,1	-7,5
<b>Rapport stocks mondiaux-utilisation %</b>	<b>32,5</b>	<b>31,6</b>	<b>29,6</b>	<b>-6,2</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

qui représente désormais une hausse de 2 pour cent (soit 8,3 millions de tonnes) par rapport à 2018/19. L'augmentation attendue tient essentiellement au fort rebond qui s'annonce concernant les échanges de blé, qui devraient progresser de 3,9 pour cent par rapport au faible volume enregistré en 2018/19, en raison de la croissance des exportations qui se profile en Australie, dans l'Union européenne et en Fédération de Russie. Alors qu'il est probable que le commerce mondial de céréales secondaires demeure à un niveau proche de celui estimé pour 2018/19, les importations de maïs de l'Union européenne devraient accuser un fort recul d'une

année sur l'autre du fait des stocks importants reportés de la campagne 2018/19. En ce qui concerne les exportations de maïs, le resserrement des disponibilités de cette campagne enregistré aux États-Unis d'Amérique sera probablement largement compensé par l'offre abondante en *Amérique du Sud*. Il est toujours prévu que le commerce mondial de riz se contracte en 2019, perdant jusqu'à 3 pour cent, tandis que les prévisions préliminaires de la FAO concernant les échanges de riz en 2020 laissent entrevoir un rebond, et ils pourraient se chiffrer à 48,9 millions de tonnes, soit un volume sans précédent.

# APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER<sup>2</sup>

**Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2017/18	2018/19 estim.	2019/20 prév.	Variation de 2018/19 à 2019/20 (%)
<b>Production céréalière<sup>1</sup></b>	<b>463,7</b>	<b>472,8</b>	<b>470,2</b>	<b>-0,5</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	246,3	250,4	247,1	-1,3
<b>Utilisation</b>	<b>503,8</b>	<b>516,7</b>	<b>520,3</b>	<b>0,7</b>
Consommation humaine	382,2	391,0	395,2	1,1
<i>Non compris l'Inde</i>	215,1	221,1	223,9	1,3
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	149,5	150,5	149,7	-0,5
<i>Non compris l'Inde</i>	152,0	153,0	151,7	-0,8
Fourrage	55,1	55,9	55,8	-0,3
<i>Non compris l'Inde</i>	39,9	40,3	39,9	-1,1
<b>Stocks de clôture<sup>2</sup></b>	<b>97,3</b>	<b>98,9</b>	<b>97,4</b>	<b>-1,5</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	60,5	55,6	51,2	-8,0

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

**Tableau 4. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV**

(en millions de tonnes)

	Moyenne 5 ans	2018 estimations	2019 prévisions	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>100,6</b>	<b>108,3</b>	<b>101,7</b>	<b>-6,1</b>
Afrique de l'Est	51,6	54,8	50,5	-7,8
Afrique australe	10,1	10,5	9,7	-8,0
Afrique de l'Ouest	34,2	38,4	36,8	-4,3
Afrique centrale	4,7	4,5	4,6	2,7
<b>Asia (11 pays)</b>	<b>351,8</b>	<b>363,4</b>	<b>367,5</b>	<b>1,1</b>
Pays asiatiques de la CEI	10,6	9,6	10,4	8,2
Extrême-Orient	332,5	347,4	349,4	0,6
- Inde	248,0	261,5	262,4	0,3
Proche-Orient	8,8	6,5	7,7	19,3
<b>Amérique central et Caraïbes (2 pays)</b>	<b>1,0</b>	<b>1,1</b>	<b>1,1</b>	<b>0,1</b>
<b>Océanie (1 pays)</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>
<b>PFRDV (51 pays)</b>	<b>453,5</b>	<b>472,8</b>	<b>470,2</b>	<b>-0,5</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

## Selon les prévisions, la production des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) accuserait un recul en 2019

Les prévisions de la FAO concernant la production céréalière des PFRDV en 2019 s'établissent à 470,2 millions de tonnes, soit une légère diminution par rapport au volume abondant de l'année précédente, mais toujours bien au-dessus de la moyenne.

Le recul enregistré cette année tient pour l'essentiel à la révision à la baisse des prévisions concernant la production de plusieurs pays de l'Afrique de l'Est et australe. Les phénomènes météorologiques extrêmes et l'insuffisance prolongée des précipitations ont entraîné une chute des résultats au **Mozambique** et au **Zimbabwe** pour la deuxième année consécutive, la production du Zimbabwe, en particulier, devant tomber au-dessous du niveau moyen. Toutefois, des précipitations plus bénéfiques ont été enregistrées à **Madagascar** et au **Malawi**, où des récoltes moyennes sont attendues. En *Afrique de l'Est*, la sécheresse qui a sévi au début de l'année a entraîné une réduction des récoltes de la première campagne, tandis que la faiblesse des précipitations au début de la campagne agricole principale a eu une incidence négative sur les opérations de semis et l'établissement des cultures, d'où un abaissement des prévisions concernant la production dans plusieurs pays. Les plus fortes diminutions d'une année sur l'autre, en valeur relative, sont attendues au **Kenya**, en **Somalie** et au **Soudan**, où les récoltes devraient être inférieures à la moyenne. En *Afrique de l'Ouest*, les prévisions météorologiques défavorables ont entraîné une baisse des prévisions concernant la production agricole, tandis qu'en *Afrique centrale*, la persistance des conflits et des troubles civils a continué de perturber les capacités de production agricole, assombrissant les perspectives concernant les récoltes de 2019.

<sup>2</sup> Le classement d'un pays dans le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) est déterminé selon trois critères: 1) le revenu national brut (RNB) par habitant; 2) la position des importations nettes d'aliments, et 3) l'auto-exclusion (lorsque les pays qui répondent aux deux premiers critères demandent à être exclus de la catégorie des PFRDV). La liste actuelle (2018) des PFRDV comprend 51 pays, soit un de moins que précédemment, mais sa composition a été légèrement modifiée. Pour des renseignements complets, voir: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr>

En *Asie*, les perspectives concernant la production de blé de 2019 dans la sous-région de *l'Extrême-Orient* sont mitigées. En **Inde**, à la suite des rendements record qui ont plus que largement compensé les effets d'une contraction des superficies ensemencées, la production de blé devrait augmenter en 2019 pour se situer au-dessus de la moyenne. En revanche, au **Pakistan**, les disponibilités d'eau d'irrigation inférieures à la moyenne et les très faibles précipitations tombées au début de la campagne ont entraîné un recul de la production. Au *Proche-Orient*, en dépit de conditions météorologiques en général bonnes, le conflit en cours et la pénurie d'intrants en **République arabe syrienne** et au **Yémen** ont continué d'avoir une incidence très négative sur le secteur agricole, d'où une forte diminution des volumes céréaliers.

### Accroissement des besoins d'importation en Afrique de l'Est et australe du fait des mauvaises conditions météorologiques

Du fait de la tendance générale concernant la production de 2019, les importations cérésières totales par les PFRDV pendant la campagne

commerciale 2019/20 atteindraient, selon les prévisions, 73,6 millions de tonnes, soit environ 3,3 millions de tonnes de plus d'une année sur l'autre. L'augmentation projetée actuellement fait suite aux moindres quantités importées en 2018/19, ce qui avait marqué la première diminution d'une année sur l'autre depuis 2012/13.

L'essentiel de l'augmentation attendue en 2019/20 est imputable aux plus grands besoins d'importation de *l'Afrique australe*, la plupart des pays cherchant à reconstituer leurs disponibilités pour compenser les récoltes réduites par les aléas météorologiques. De même, une hausse des volumes d'importation est attendue dans la plupart des pays de *l'Afrique de l'Est*, en particulier au **Kenya**, les importations devant, selon les prévisions, augmenter par rapport au niveau inférieur à la moyenne enregistré l'an dernier. Une baisse des prix à l'importation est attendue dans plusieurs pays de *l'Asie*, notamment au **Bangladesh**, où le redressement de la production a renforcé les disponibilités intérieures, diminuant la nécessité de s'approvisionner à l'extérieur.

**Tableau 5. Situation des importations cérésières des PFRDV**  
(en milliers de tonnes)

	2017/18 ou 2018		2018/19 ou 2019		2019/20 ou 2020	
	Importations effectives	Importations prévisions	dont aide alimentaire	Importations besoins <sup>1</sup>	dont aide alimentaire	
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>28 784</b>	<b>27 271</b>	<b>1 008</b>	<b>30 531</b>	<b>1 173</b>	
Afrique de l'Est	12 202	11 198	698	12 109	828	
Afrique australe	2 746	2 347	15	3 628	19	
Afrique de l'Ouest	11 321	11 149	139	12 095	170	
Afrique centrale	2 515	2 577	156	2 698	156	
<b>Asia (11 pays)</b>	<b>44 667</b>	<b>42 132</b>	<b>986</b>	<b>41 580</b>	<b>824</b>	
Pays asiatiques de la CEI	4 857	4 944	0	4 870	0	
Extrême-Orient	29 308	25 641	359	25 289	197	
Near East	10 502	11 547	627	11 422	627	
<b>Amérique central et Caraïbes (2 pays)</b>	<b>1 390</b>	<b>1 395</b>	<b>10</b>	<b>1 460</b>	<b>10</b>	
<b>Océanie (1 pays)</b>	<b>64</b>	<b>64</b>	<b>0</b>	<b>62</b>	<b>0</b>	
<b>PFRDV (51 pays)</b>	<b>74 905</b>	<b>70 862</b>	<b>2 004</b>	<b>73 633</b>	<b>2 007</b>	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

# EXAMEN PAR RÉGION

## AFRIQUE

### AFRIQUE DE L'OUEST

#### Pays côtiers

Céréales secondaires:

Stade de reproduction

Riz (campagne principale):

Stade de reproduction

#### Sahel

Céréales secondaires:

Stade de semis

Riz (campagne principale):

Semis

### AFRIQUE CENTRALE

#### Parties septentrionales

Maïs (campagne principale):

Moisson

Mil: Semis

Riz: Semis

Sorgho: Semis

#### République démocratique du Congo

Maïs (campagne principale): Semis

Mil: Stade de reproduction

Sorgho: Stade de reproduction

### Perspectives de production défavorables en 2019\*

**Afrique du Sud:** Conditions de sécheresse

**Namibia:** Conditions de sécheresse

**Botswana:** Conditions de sécheresse

**Ouganda:** Conditions de sécheresse

**Eswatini:** Conditions de sécheresse

**Somalie:** Conditions de sécheresse

**Kenya:** Conditions de sécheresse

**Soudan du Sud:** Conflit

**Lesotho:** Conditions de sécheresse

**Zambie:** Conditions de sécheresse

**Mozambique:** Cyclones et conditions de sécheresse

**Zimbabwe:** Conditions de sécheresse

### AFRIQUE DU NORD

Céréales à petits grains: Moisson

Riz: Semis

Note: situation en juin  
 - - Frontières sous-régionales  
 - - Territoires/frontières\*\*

### AFRIQUE DE L'EST

#### Éthiopie

Céréales belg (mineur): Maturation

Céréales meher (campagne principale): Semis

#### Soudan, Soudan du Sud

Céréales secondaires: Semis

#### Ouganda, République-Unie de Tanzanie

Céréales (campagne principale):

Moisson

#### Kenya, Somalie

Céréales (campagne principale):

Stade de reproduction à maturation

#### Burundi, Rwanda

Cultures de la campagne

secondaire: Moisson

### AFRIQUE AUSTRALE

Céréales d'été (campagne principale): Moisson

Céréales d'hiver (campagne secondaire): Semis

\*/\*\* Voir Terminologie (page 6)

Source: SMIAR (territoires contestés et frontières conformément aux cartes des Nations Unies)\*\*

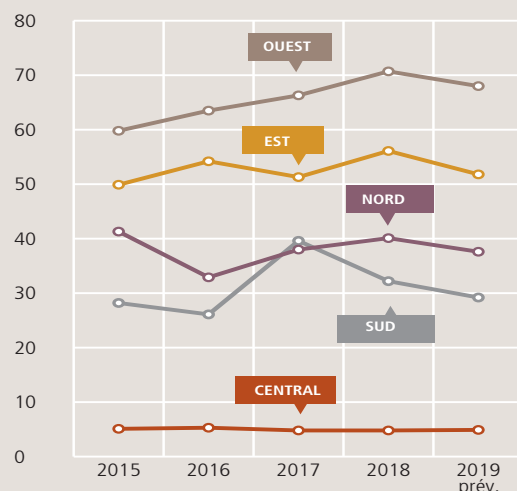
## Aperçu de la production en Afrique

En Afrique, la production céréalière totale devrait atteindre 192 millions de tonnes en 2019, ce qui est proche de la moyenne quinquennale mais marque une baisse par rapport aux bons résultats enregistrés en 2018. Le recul constaté cette année tient principalement à la baisse de la production de céréales secondaires attendue dans les pays de l'Afrique de l'Est et australe, où les mauvaises conditions météorologiques ont entraîné une diminution des semis et des rendements.

En Afrique de l'Ouest, les précipitations devraient être insuffisantes et les prévisions concernant les récoltes de 2019 ont donc été revues à la baisse par rapport aux résultats exceptionnels de 2018, mais la production demeurerait cependant supérieure à la moyenne. De même, en Afrique du Nord, où la plupart du blé de la campagne principale a été récolté, la production devrait rester au-dessus de la moyenne, tout en accusant un léger repli d'une année sur l'autre en raison de la sécheresse qui a réduit les rendements en certains endroits de la sous-région. En Afrique centrale, le secteur agricole continue de se ressentir des conflits qui sévissent dans plusieurs pays, et la production devrait continuer de stagner en 2019, se maintenant à un niveau proche de la moyenne.

### Production céréalière

(millions de tonnes)



## AFRIQUE DU NORD



### Les récoltes céréalières de 2019 devraient être proches de la moyenne

En **Égypte**, en **Libye** et au **Maroc**, les récoltes de blé d'hiver de 2019, principale céréale d'hiver, avaient pour la plupart été rentrées à la mi-juin, avec toutefois un léger retard en **Tunisie**. En **Algérie**, le blé est récolté de la mi-juin à la mi-août. Dans tous les pays, une récolte d'orge d'hiver plus réduite est rentrée avant celle de blé d'hiver. À l'exception de **l'Égypte**, qui s'appuie sur l'irrigation pour maintenir une production céréalière stable, les récoltes varient considérablement d'une année sur l'autre dans la sous-région en fonction du volume et de la répartition des pluies.

Les précipitations abondantes tombées à l'automne 2018 dans les grandes régions agricoles de la sous-région ont favorisé le développement initial des cultures et eu une incidence positive sur les perspectives préliminaires concernant la production. Entre janvier et mars 2019, alors que les perspectives de récoltes sont restées bonnes un peu partout grâce à une pluviosité moyenne dans l'ensemble, la sécheresse a fait son apparition dans certaines parties du **Maroc** et dans l'ouest de **l'Algérie**. En **Algérie**, la sécheresse a été atténuée

grâce aux précipitations supérieures à la moyenne qui sont tombées de mars à avril. Au **Maroc**, toutefois, les précipitations inférieures à la moyenne enregistrées depuis décembre, associées à des températures supérieures à la moyenne, ont limité le potentiel de rendement, en particulier dans le nord-est (région de l'Oriental) et le centre du pays. En **Tunisie**, les attentes concernant une production exceptionnelle ont été quelque peu atténuées à la suite des précipitations trop abondantes qui sont tombées en fin de campagne, provoquant l'engorgement des sols dans le nord et le centre. Les températures élevées ont également augmenté le nombre d'incendies, lesquels ont détruit les cultures avant la récolte. En **Égypte**, aucun problème majeur n'a été signalé. En **Libye**, les difficultés liées au conflit, à savoir les pénuries d'intrants et la hausse des prix, ont freiné les capacités de production.

Selon les prévisions, la production céréalière de la sous-région se chiffrerait à 37,6 millions de tonnes en 2019, ce qui représente 6,2 pour cent de moins que le volume exceptionnel rentré en 2018 mais demeure proche de la moyenne. Ce recul par rapport à l'an dernier est principalement imputable à la récolte inférieure à la moyenne attendue au **Maroc**, où les informations préliminaires laissent entrevoir un rendement céréalier d'environ 6,4 millions de tonnes, soit plus d'un tiers de moins que la récolte exceptionnelle de l'année précédente et environ 25 pour cent au-dessous de la moyenne. En **Algérie**, une récolte exceptionnelle de 6,1 millions de tonnes, légèrement supérieure à la récolte déjà abondante rentrée en 2018, est attendue. En **Tunisie**, les estimations

concernant la production céréalière de 2019 font état d'une récolte céréalière record de près de 2,2 millions de tonnes, soit 57 pour cent de plus que la récolte touchée par les aléas météorologiques rentrée en 2018 et une augmentation de plus de 40 pour cent par rapport à la moyenne, même si les précipitations trop abondantes tombées à la fin de campagne risquent d'entraîner une légère révision à la baisse. En **Égypte**, la production céréalière de 2019 devrait être proche de la moyenne, marquant un léger redressement par rapport aux mauvais résultats de l'an dernier. Cette hausse modérée d'une année sur l'autre tient principalement à l'augmentation prévue de la production de blé, laquelle a bénéficié de l'utilisation généralisée de variétés améliorées de semences de blé.

Tous les pays de *l'Afrique du Nord* sont largement tributaires des importations de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation intérieure. La sous-région ayant enregistré une récolte proche de la moyenne en 2019, ses besoins d'importations céréalières (dont le blé représente environ 60 pour cent) pour la campagne commerciale 2018/19 (juillet/juin) sont estimés à 50 millions de tonnes environ, soit quelque 3 pour cent de plus que l'année précédente et que la moyenne des cinq dernières années, ce qui tient pour l'essentiel à la croissance démographique.

### Augmentation saisonnière de l'inflation alimentaire pendant le Ramadan

Les taux d'inflation alimentaire enregistrés dans l'ensemble de la sous-région au printemps 2019 (les mois effectifs varient

Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique du Nord

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>19,2</b>	<b>21,3</b>	<b>19,8</b>	<b>12,7</b>	<b>13,8</b>	<b>12,8</b>	<b>6,0</b>	<b>5,0</b>	<b>5,1</b>	<b>38,0</b>	<b>40,1</b>	<b>37,6</b>	<b>-6,2</b>
Algérie	2,8	3,9	4,0	1,2	2,0	2,1	0,0	0,0	0,0	4,0	6,0	6,1	1,7
Égypte	9,1	8,8	9,2	8,6	8,3	8,4	5,9	4,9	5,0	23,6	22,0	22,6	3,0
Maroc	6,1	7,3	4,9	2,4	3,1	1,4	0,0	0,1	0,1	8,5	10,5	6,4	-38,8
Tunisie	1,1	1,1	1,5	0,5	0,4	0,7	0,0	0,0	0,0	1,6	1,4	2,2	56,8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

en fonction de la disponibilité des données) n'ont pas beaucoup évolué d'un mois sur l'autre, mais dans les pays pour lesquels des données étaient disponibles pour mai 2019, l'accroissement de la demande de nourriture pendant le mois sacré du Ramadan a contribué à la hausse saisonnière des prix. En **Tunisie**, le taux d'inflation alimentaire est passé à 7,3 pour cent en mai 2019, contre 6,6 pour cent en avril 2019. En **Égypte**, l'inflation annuelle des prix des denrées alimentaires est passée de 13 pour cent en avril 2019 à 15 pour cent en mai 2019, ce qui reste moins que les 20 pour cent enregistrés en octobre 2018, mois où la hausse des prix de l'énergie et des coûts de transport avait fortement aggravé l'inflation alimentaire. Jusqu'en mars 2019 (dernières données disponibles), le taux d'inflation alimentaire en **Algérie** est resté stable, à savoir 3 pour cent environ.

Des taux d'inflation alimentaire négatifs ont été enregistrés au **Maroc** (-1,9 pour cent en avril 2019, en baisse par rapport aux niveaux déjà bas d'environ 3 pour cent au printemps 2018) et en **Libye** (-3,7 pour cent en février 2019 selon les derniers chiffres disponibles, soit bien moins qu'en janvier 2018, où ce taux atteignait 40 pour cent). La forte baisse enregistrée en **Libye** est principalement attribuable à l'affermissement de la monnaie nationale.

## AFRIQUE DE L'OUEST



### Selon les prévisions, les précipitations seraient insuffisantes, ce qui assombrit les perspectives de production en 2019

Les semis du maïs de la campagne principale de 2019, à récolter à partir de juillet, se sont achevés en mai dans le sud des pays riverains du golfe de Guinée. Les semis de céréales secondaires se sont poursuivis dans la zone soudanaise, notamment au **Ghana**, en **Côte d'Ivoire**, dans le sud du **Mali** et du **Burkina Faso**, dans le centre-nord du **Nigéria**, au **Bénin** et au **Togo**, où la saison des pluies a commencé en mai. En ce qui concerne la ceinture du Sahel, dans le centre du **Burkina Faso**, au **Mali**, au **Tchad**, au **Niger** et dans l'extrême sud-est du **Sénégal**, la mise en terre des cultures de la campagne principale, à récolter à partir d'octobre, est en cours et devrait

s'achever en juillet. Les semis de paddy de la campagne principale se sont poursuivis en juin en **Sierra Leone**, au **Ghana** et au **Nigéria**, tandis que le riz de la campagne secondaire est actuellement récolté au **Sénégal**. Les précipitations saisonnières de juin ont été bien réparties et ont facilité le développement normal des cultures, en l'absence d'infestation majeure de ravageurs ou de maladies. Toutefois, malgré le démarrage en temps voulu des précipitations saisonnières, les perspectives concernant la production céréalière de 2019 restent incertaines. Les dernières prévisions météorologiques pour l'ensemble de la saison des pluies (juin-octobre) dans les zones sahélienne et soudanaise publiées en avril par le Forum des prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques laissent entrevoir des précipitations inférieures à la moyenne, ainsi que des vagues de sécheresse prolongées et l'interruption précoce des pluies dans les zones côtières. Des déficits pluviométriques sont également attendus au **Tchad**, au **Niger** et au **Nigéria**. Si ces prévisions se concrétisent, les conditions météorologiques devraient avoir des effets négatifs sur la production agricole, sur les disponibilités de pâturages et d'eau pour le bétail, et par conséquent sur les moyens de subsistance des éleveurs.

Outre les prévisions météorologiques défavorables, les tensions accrues et les

**Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>45,7</b>	<b>50,1</b>	<b>48,8</b>	<b>18,1</b>	<b>20,5</b>	<b>19,1</b>	<b>64,0</b>	<b>70,7</b>	<b>68,0</b>	<b>-3,8</b>
Burkina Faso	4,1	4,8	4,3	0,3	0,4	0,4	4,5	5,2	4,7	-9,9
Ghana	2,3	2,7	2,4	0,7	0,8	0,9	3,0	3,5	3,3	-3,3
Mali	6,1	7,0	7,1	2,6	3,2	2,8	8,8	10,2	9,9	-2,9
Niger	5,5	6,0	5,7	0,1	0,1	0,1	5,7	6,1	5,9	-3,8
Nigéria	18,3	19,2	19,3	7,8	8,9	8,0	26,1	28,2	27,3	-3,2
Tchad	2,5	2,8	2,6	0,3	0,3	0,3	2,8	3,0	2,9	-5,6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

conflits en cours dans le nord-est du **Nigéria**, dans le bassin du lac Tchad, dans le nord et le centre du **Mali**, dans le nord-est du **Burkina Faso** et dans l'ouest du **Niger**, ont limité l'accès aux terres et entravé les activités agricoles, ce qui a eu une incidence négative sur la superficie ensemencée et les perspectives de rendement.

Dans l'ensemble, la production céréalière de la sous-région pour 2019 devrait s'établir à 68 millions de tonnes, soit une baisse par rapport au volume record de 2018, mais toujours au-dessus de la moyenne quinquennale.

### Les prix des céréales secondaires sont généralement stables du fait de l'abondance des disponibilités

En dépit de la baisse saisonnière des réserves céréalières au cours des derniers mois, les marchés sont généralement bien approvisionnés dans la plupart des pays en raison des bonnes récoltes rentrées en 2018, ainsi que de la régularité des flux commerciaux intérieurs et transfrontaliers, qui allège la pression exercée sur les prix. En outre, malgré le Ramadan, période pendant laquelle la demande de denrées alimentaires augmente d'ordinaire, la disponibilité de produits de contre-saison et les moindres achats institutionnels ont contribué à la stabilité des prix au cours du deuxième trimestre de 2019 et atténué la chute des prix d'une année sur l'autre au **Burkina Faso**, au **Tchad**, au **Mali** et au **Niger**. En revanche, les prix sont anormalement élevés dans les zones touchées par le conflit, à savoir le bassin du lac Tchad et la région nord du Tchad (Tibesti, Borkou et Ennedi), le nord et le centre du Mali et la région du Liptako-Gourma (Burkina Faso, Mali et Niger).

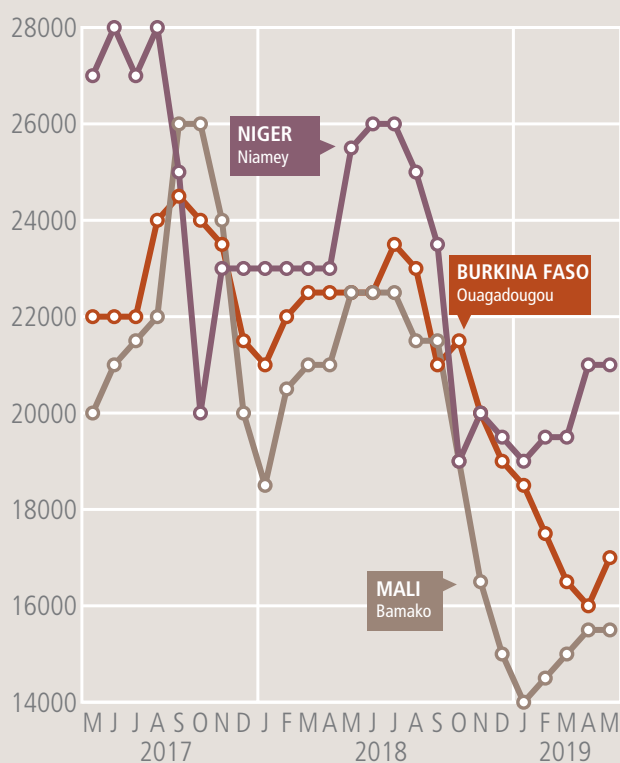
Dans la plupart des pays riverains du golfe de Guinée, les prix des céréales secondaires sont également restés stables ou ont affiché une hausse saisonnière au cours du deuxième trimestre de 2019. Au **Ghana**, les prix du maïs se sont généralement affermis en mai, conformément aux tendances saisonnières. Les disponibilités abondantes sur le marché ont limité les hausses, tandis qu'à Accra, la capitale, les prix ont reculé. Au **Bénin**, les prix du maïs étaient en hausse en mai, conformément aux tendances saisonnières, tout en demeurant nettement inférieurs aux niveaux enregistrés l'année précédente,

tandis qu'ils sont restés globalement stables au **Togo** en avril. Au **Nigéria**, les prix des céréales secondaires étaient relativement stables ou avaient baissé sur certains marchés en avril, grâce aux disponibilités commerciales suffisantes issues des récoltes de la saison sèche et à la mise sur le marché par les agriculteurs des réserves de l'an dernier. Les prix sont restés nettement inférieurs aux niveaux élevés des deux années précédentes, tout en restant relativement plus élevés dans le nord-est du pays du fait du ralentissement des activités commerciales, en raison des attaques par Boko Haram.

### La crise règne dans certains pays en raison de la persistance de l'insécurité et des conflits civils

La sécurité alimentaire est en général bonne dans l'ensemble de la sous-région, les disponibilités vivrières et l'accès à la nourriture étant satisfaisants du fait de la production céréalière moyenne ou supérieure à la moyenne enregistrée en 2018, grâce au volume adéquat des importations, à la relative stabilité des prix des denrées alimentaires et aux multiples interventions des gouvernements et des institutions partenaires (transferts de fonds et distribution gratuite de vivres, notamment). Le nombre total de personnes touchées par l'insécurité alimentaire et ayant besoin d'une aide d'urgence a diminué pour la deuxième année consécutive. Selon les analyses du «Cadre Harmonisé» effectuées en mars 2019, environ 4,8 millions de personnes avaient besoin d'une aide alimentaire (Phase CH 3 : «Crise», voire plus) entre mars et mai 2019, ce qui est bien moins que les 7,2 millions de personnes estimées en situation d'insécurité alimentaire entre mars et mai 2018. Le nombre de personnes touchées par l'insécurité alimentaire devrait toutefois se monter à 9,6 millions entre juin et août 2019 faute de mesures et d'interventions appropriées; ce chiffre resterait toutefois

Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest (CFA Franc BCEAO (XOF)/100kg)



Source: Afrique Verte.

inférieur aux estimations concernant la même période en 2018, selon lesquelles 10,6 millions de personnes nécessitaient une aide alimentaire.

Dans plusieurs pays, toutefois, l'insécurité alimentaire reste une préoccupation majeure en raison de l'insécurité civile persistante et du banditisme armé, qui continuent de perturber les marchés et les principales activités de subsistance des ménages et ont provoqué d'importants déplacements de population. Les zones les plus touchées sont le nord-est du **Nigéria**, le centre et le nord du **Mali**, l'est du **Niger**, le nord du **Burkina Faso**, la région du Liptako-Gourma (qui s'étend au **Burkina Faso**, au **Mali** et au **Niger**) ainsi que le bassin du lac Tchad et le Tibesti au **Tchad**. Selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), environ 300 000 personnes sont déplacées dans la région du Liptako-Gourma, tandis qu'environ 100 000 y résidaient en tant que réfugiés en mai 2019. En outre, en raison de l'insécurité civile persistante au Soudan, en République centrafricaine et en Libye, plus de 400 000 personnes sont toujours déplacées au Tchad, principalement des réfugiés.

## AFRIQUE CENTRALE



### Le conflit continue de compromettre les perspectives de production dans la plupart des pays

Dans le centre et le sud du Cameroun et en République centrafricaine, la récolte du maïs de la campagne principale de 2019 devrait commencer en juillet. Au **Cameroun**, les précipitations enregistrées de mars à mai ont été généralement suffisantes. Toutefois, la production a été compromise dans l'Extrême-Nord ainsi que dans les régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest en raison des troubles civils persistants qui ont perturbé les activités agricoles. En **République centrafricaine**, le démarrage opportun des pluies saisonnières en mars dans les zones à régime pluviométrique bimodal du centre et du sud a facilité les semis de maïs de 2019. En dépit des bonnes conditions météorologiques qui règnent depuis le début de la campagne, la superficie ensemencée accuserait un net recul par rapport à l'année dernière, suite à l'abandon de nombreuses exploitations

en raison de l'insécurité civile persistante. En **République démocratique du Congo**, la récolte de maïs de 2019 s'est achevée en mai dans les régions du sud à régime pluviométrique unimodal, tandis que la récolte de maïs de la campagne secondaire est en cours dans les régions du centre et du nord à régime pluviométrique bimodal. Bien que les cultures aient bénéficié de pluies suffisantes au cours de la campagne dans les principales zones de production, le conflit qui sévit actuellement dans les régions du Kasai, du Nord-Kivu, du Sud-Kivu, de l'Ituri et du Tanganyika a continué de limiter l'accès des agriculteurs aux zones de culture, limitant ainsi les semis. Dans la région septentrionale de la **République du Congo** et au **Gabon**, la récolte de maïs de la campagne secondaire de 2019 a démarré en mai et la production devrait être légèrement supérieure à la moyenne, les précipitations cumulées ayant été suffisantes dans la plupart des départements.

### Les prix des denrées alimentaires ont augmenté ces derniers mois

En **République centrafricaine**, les prix des denrées alimentaires de base ont flambé ces derniers mois en raison de la période de soudure en cours (d'avril à juillet) et du blocus de la frontière avec le Cameroun, qui a entraîné un ralentissement des importations. La situation est particulièrement préoccupante dans les localités de Zemio et Obo, qui risquent de connaître une

pénurie de denrées alimentaires de base, telles que le maïs, les haricots et le riz. En **République démocratique du Congo**, les prix du manioc et du riz se sont également envolés ces derniers mois en raison de l'offre limitée sur les marchés locaux, suite à la production réduite de la campagne précédente et à la détérioration accrue de l'infrastructure de transport. Au **Cameroun**, les prix des denrées alimentaires sont en hausse, le conflit persistant ayant considérablement ralenti les échanges internationaux et gravement perturbé les échanges intérieurs de denrées.

### La sécurité alimentaire reste préoccupante en République centrafricaine, en République démocratique du Congo et en certains endroits du Cameroun en raison du conflit persistant

Le conflit persistant au Cameroun, en République centrafricaine et en République démocratique du Congo continue de provoquer des déplacements massifs de population et limite les disponibilités vivrières et l'accès à la nourriture. En **République centrafricaine**, l'insécurité généralisée reste la principale cause d'insécurité alimentaire grave. Selon l'OCHA, à la fin avril 2019, le nombre total de personnes déplacées à l'intérieur du pays était estimé à 612 000, dont environ les deux tiers vivaient au sein de communautés d'accueil, les autres résidant dans des camps de PDI. En outre, le conflit limite les livraisons d'aide humanitaire

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique centrale

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Afrique centrale</b>	<b>4,3</b>	<b>4,1</b>	<b>4,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,7</b>	<b>0,7</b>	<b>5,0</b>	<b>4,8</b>	<b>4,9</b>	<b>2,4</b>
Cameroun	2,9	2,7	2,8	0,3	0,4	0,4	3,2	3,1	3,2	3,5
République centrafricaine	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,2	1,1
Rép.dem.du Congo	1,2	1,2	1,2	0,3	0,3	0,3	1,6	1,5	1,6	0,5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

et perturbe les activités agricoles. En **République démocratique du Congo**, le conflit civil qui compromet encore gravement les moyens de subsistance locaux a provoqué des déplacements massifs de population dans l'est et le sud. En outre, depuis septembre 2016, la région du Kasaï traverse une crise humanitaire majeure. La plupart des ménages des régions du Nord-Kivu, du Sud-Kivu, du Tanganyika, d'Ituri, du Kasaï, du Kasaï central et de l'Équateur voient leur accès à la nourriture gravement compromis. En février 2019, le nombre total de PDI dans le pays était estimé à 4,5 millions. Bon nombre vivent dans des communautés d'accueil, dont les ressources limitées sont mises à encore plus rude épreuve, accroissant le risque de tomber dans des mécanismes d'adaptation et des stratégies de subsistance non viables. Le pays accueille également environ 543 000 réfugiés en provenance du Burundi, de la République centrafricaine, du Rwanda et du Soudan du Sud.

En outre, l'épidémie de la maladie à virus Ebola donne toujours plus matière à préoccupation, avec plus de 2 000 cas signalés dans le pays en juin 2019. Au **Cameroun**, la sécurité alimentaire s'est dégradée ces derniers mois en raison des violences et des affrontements dans les régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. En mai 2019, environ 444 000 personnes étaient déplacées dans ces zones, chiffre analogue à celui enregistré en début d'année.

## AFRIQUE DE L'EST



### L'insuffisance des précipitations a nui aux cultures de la première campagne de 2019

Après le démarrage tardif des pluies saisonnières, les semis de la campagne principale de 2019 se sont achevés en avril en **Somalie** («Gu»), au **Kenya** («longues pluies»), dans le sud du **Soudan du Sud**, dans le nord et le nord-est de la **République-Unie de Tanzanie** («Masika»), tandis qu'ils viennent de se terminer dans la région du Karamodja dans le nord-est de l'**Ouganda**. La saison des pluies de mars à mai a été marquée par une sécheresse exceptionnelle en mars et au cours des deux premières décades d'avril, les précipitations cumulées ayant diminué, selon les estimations, d'environ 80 pour cent par rapport à la moyenne dans la majeure partie de la Corne de l'Afrique. Les conditions météorologiques défavorables, qui comptent parmi les plus

sèches jamais enregistrées dans plusieurs régions, ont empêché la germination et provoqué le flétrissement des cultures, limitant la superficie cultivée et les rendements. Les précipitations supérieures à la moyenne enregistrées fin avril et en mai ont réduit les déficits hydriques et légèrement amélioré les conditions de végétation, mais les cultures ont subi des dégâts irréversibles dans plusieurs régions productrices. En **Somalie**, les pluies «Gu» ont démarré fin avril, avec trois semaines de retard, ce qui a gravement perturbé la germination et l'établissement des cultures dans les principales zones céréalières du sud. Les précipitations abondantes qui sont tombées en mai n'ont guère amélioré les perspectives de récolte, car elles sont arrivées trop tard durant la campagne de végétation et la récolte «Gu» devrait par conséquent reculer de 50 pour cent par rapport à la moyenne. Au **Kenya**, les pluies saisonnières de mars-avril ont été généralement très réduites, les déficits pluviométriques les plus graves ayant été enregistrés dans les zones d'agriculture de subsistance marginales du sud-est et du littoral. Une meilleure pluviosité en mai a partiellement compensé les déficits hydriques et a amélioré les conditions de végétation. Si les précipitations sont, comme prévu, supérieures à la moyenne entre juin et septembre dans les principales zones productrices du sud-ouest, une reprise appréciable des cultures soumises au stress hydrique est encore envisageable, la campagne de végétation s'étalant jusqu'en octobre.

**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>5,6</b>	<b>5,8</b>	<b>5,5</b>	<b>43,6</b>	<b>46,5</b>	<b>42,6</b>	<b>52,9</b>	<b>56,1</b>	<b>51,8</b>	<b>-7,7</b>
Éthiopie	4,5	4,6	4,4	20,9	21,9	20,8	25,6	26,7	25,4	-4,8
Kenya	0,2	0,4	0,3	3,9	4,4	3,5	4,3	4,9	3,9	-20,4
Ouganda	0,0	0,0	0,0	3,3	3,3	2,9	3,5	3,5	3,1	-11,9
Rép.-Unie de Tanzanie	0,1	0,1	0,1	7,3	7,3	7,4	10,3	10,5	10,5	0,4
Soudan	0,6	0,6	0,6	6,2	7,6	6,0	6,9	8,3	6,7	-19,4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

En revanche, dans les zones agricoles marginales du sud-est et du littoral, les dégâts aux cultures sont irréversibles et la récolte devrait être inférieure d'environ 50 pour cent à la moyenne. Dans les zones à régime pluviométrique bimodal du sud du **Soudan du Sud**, les semis des cultures de la première campagne ont commencé en avril avec un mois de retard, en raison de l'arrivée tardive des pluies saisonnières. Une pluviosité adéquate en mai et juin a favorisé la germination des cultures et les conditions actuelles de végétation sont bonnes. L'amélioration de la sécurité par endroits a encouragé le retour volontaire de certains agriculteurs déplacés, mais les superficies ensemencées restent nettement inférieures aux niveaux d'avant le conflit, car l'insécurité persiste dans plusieurs zones et entrave encore l'accès aux champs. Dans les zones à régime pluviométrique bimodal du nord-est de la **République-Unie de Tanzanie**, les pluies «Masika» ont été irrégulières et inférieures à la moyenne dans plusieurs régions et des déficits de production sont attendus dans les régions d'Arusha, du Kilimandjaro et du Tanga. Au Karamodja, dans le nord-est de l'**Ouganda**, les pluies d'avril-septembre ne se sont pas complètement établies avant la mi-mai, ce qui a considérablement retardé les semis. Par la suite, les pluies torrentielles qui sont tombées au cours de la première décennie de juin ont compensé les déficits hydriques, mais l'humidité excessive des sols a entravé les labours et les semis en certains endroits. En conséquence, la superficie ensemencée est estimée inférieure à la moyenne.

Dans l'ouest de l'**Éthiopie**, en **Érythrée**, dans le centre et le nord du **Soudan du Sud** et au **Soudan**, les semis de la campagne principale de 2019 sont en cours dans des conditions météorologiques généralement bonnes, sauf dans certaines parties de l'ouest de l'Éthiopie, où les précipitations inférieures à la moyenne tombées en mai et début juin ont retardé les semis et compromis l'établissement des cultures mises en terre précocement. Selon les dernières prévisions météorologiques du Forum de prévisions climatiques de la grande Corne de l'Afrique (GHACOF), les pluies de juin à septembre devraient être moyennes ou supérieures à la moyenne dans la majeure partie de l'**Ouganda**, au **Soudan** et en l'**Érythrée**, ainsi que dans l'ouest du **Kenya** et dans le centre et le nord-ouest du **Soudan du Sud**. En revanche, le temps risque d'être plus sec que d'habitude dans l'ouest et le centre de

**l'Éthiopie**, dans le sud et l'est du **Soudan du Sud**, dans certaines parties des États du Sud Darfour et de Kassala, dans l'extrême-ouest de l'**Ouganda**, dans le nord-ouest de l'**Érythrée** et dans le nord-est de la **Somalie**.

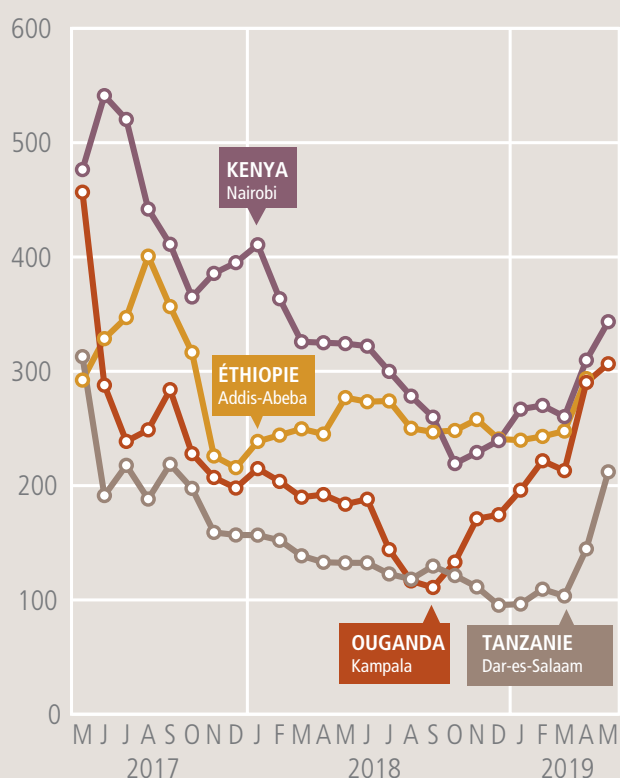
La campagne principale de 2019 est plus avancée dans les zones de culture méridionales de la sous-région, notamment dans le sud et le centre de la **République-Unie de Tanzanie** («Msimu»), en **Ouganda** («première campagne») ainsi qu'au **Rwanda** et au **Burundi** («campagne B»). Dans les zones à régime pluviométrique unimodal du centre et du sud de la **République-Unie de Tanzanie**, les perspectives de récolte de la campagne principale «Msimu» sont bonnes, les pluies saisonnières ayant été suffisantes dans la plupart des régions agricoles. Dans les zones à régime pluviométrique bimodal du centre et du sud de l'**Ouganda**, les récoltes de la première campagne de 2019 débuteront en juillet avec un retard d'un mois. La sécheresse exceptionnelle qui a sévi en mars et avril a retardé les semis et gravement compromis la germination et l'établissement des cultures. Les pluies abondantes tombées en mai et début juin ont largement compensé les déficits pluviométriques, mais les conditions de végétation sont restées généralement médiocres. En outre, des pluies diluviennes ont provoqué des inondations localisées, ce qui a probablement endommagé les cultures sur pied. Par conséquent, la récolte devrait être inférieure de 30 à 50 pour cent à la moyenne. En **Éthiopie**, les récoltes de la campagne secondaire «Belg» sont en cours dans les régions du centre et de l'est et la production s'annonce mitigée. La saison des pluies de février à mai s'est caractérisée par une pluviométrie suffisante dans les hautes terres de l'est de l'Amhara et du sud du Tigré, tandis que dans l'est de la Région des nations, nationalités et peuples du sud, la sécheresse qui a sévi en début de campagne a été suivie par une amélioration des précipitations. Dans l'est de l'Oromia, les précipitations ont été limitées, et d'importants déficits de production sont donc attendus. Au **Rwanda** et au **Burundi**, les pluies cumulées en février et mars ont été jusqu'à 50 pour cent inférieures à la moyenne, mais la pluviosité supérieure à la moyenne en avril et en mai a compensé les déficits hydriques et les récoltes de la campagne «B», sur le point de s'achever, devraient atteindre des niveaux moyens ou supérieurs à la moyenne.

Les zones pastorales ont gravement souffert de l'impact cumulé des précipitations inférieures à la moyenne de la saison des «courtes pluies/Deyr» en octobre-décembre 2018, du temps trop sec en janvier 2019 et d'une très mauvaise pluviosité durant la saison des «longues pluies Gu/Genna» de mars à mai. Les ressources en pâturages se sont extrêmement dégradées en raison de la sécheresse exceptionnelle qui a sévi en mars et avril, notamment en **Somalie**, dans le sud-est de l'**Éthiopie** et dans la majeure partie du **Kenya**. Les graves déficits en parcours et en eau ont provoqué l'émaciation du bétail et augmenté les taux de mortalité, entraînant également une baisse importante de la production laitière. Les précipitations abondantes qui sont tombées en mai ont amélioré l'état des parcours et du bétail par endroits, mais ces améliorations seront de courte durée, car la saison sèche a déjà commencé en juin.

### Les prix des céréales et des légumineuses ont flambé dans plusieurs pays

Dans plusieurs pays, les prix du maïs et des haricots ont flambé pour atteindre des sommets en avril et en mai, les tendances saisonnières étant accentuées par les préoccupations que suscite l'insuffisance des pluies saisonnières pour les cultures en cours. Au **Kenya** et en **Ouganda**, les prix du maïs ont bondi de 35 à 80 pour cent entre mars et mai, et étaient jusqu'à 70 pour cent plus élevés qu'un an auparavant. De même, au cours de cette période, les prix des haricots ont augmenté de 70 pour cent au Kenya et d'environ 30 pour cent en Ouganda, et en mai, ils avaient gagné 35 à 60 pour cent sur une base annuelle. En **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs ont augmenté de 20 à 35 pour cent entre mars et mai sur plusieurs marchés, tandis qu'ils ont plus que doublé pendant la même période sur le marché de Mbeya, situé dans une grande région productrice du sud, en dépit de la bonne récolte «Msimu» en cours. Après les récentes hausses enregistrées, principalement du fait de la demande soutenue d'exportations en provenance du Kenya et de certains pays de l'*Afrique australe*, les prix affichaient en mai jusqu'à 60 pour cent de plus que les niveaux enregistrés le même mois l'année précédente. De même, les prix des haricots ont augmenté d'environ 20 pour cent entre mars et mai, tout en restant plus ou moins proches de ceux enregistrés un an auparavant. En **Éthiopie**, le maïs s'est renchéri de 15 à 20 pour cent en avril sur certains marchés, car les tendances

### Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est (USD/tonne)



Sources: Regional Agricultural Trade Intelligence Network; Ethiopian Grain Trade Enterprise.

saisonniers à la hausse ont été accentuées par les inquiétudes concernant les résultats de la récolte «Belg» en cours. En raison des récentes hausses, les prix étaient en avril en hausse de 20 à 30 pour cent par rapport aux niveaux d'un an auparavant. En **Somalie**, les prix du maïs et du sorgho ont accusé une augmentation saisonnière de 10 à 30 pour cent entre janvier et mai sur plusieurs marchés. En dépit de la mauvaise récolte de la campagne secondaire «Deyr» de 2018 et des inquiétudes concernant les résultats de la prochaine campagne principale «Gu» de 2019, les prix des céréales secondaires avoisinaient en mai les niveaux d'un an auparavant, les importations en provenance de l'Éthiopie voisine ayant permis de renforcer les disponibilités nationales et d'alléger la pression sur l'offre. Au **Burundi**, les prix du maïs ont enregistré une hausse saisonnière d'environ 10 pour cent en mai, tout en restant inférieurs de 25 pour cent à ceux du même mois l'année précédente, les disponibilités intérieures étant suffisantes. Au **Rwanda**, les prix du maïs sont restés stables dans l'ensemble ces derniers mois, se situant à un niveau proche de ceux pratiqués un an auparavant. Au **Soudan**, les prix du sorgho ont augmenté d'environ 30 pour cent entre janvier et mai, tandis que ceux du mil sont restés fermes durant la même période

en raison de l'abondance des disponibilités issues de la récolte record de 2018 dans les principales zones productrices de mil. En mai, les prix des céréales secondaires étaient en hausse de près de 80 pour cent par rapport à ceux déjà élevés enregistrés l'année précédente, atteignant des niveaux quasi record, sous l'effet de la forte dépréciation de la monnaie nationale, des pénuries de carburant, de l'incertitude politique, des troubles sociaux et de la flambée des prix des intrants agricoles, qui ont relevé les coûts de production. Au **Soudan du Sud**, les prix du sorgho et du maïs ont augmenté de 20 et de 35 pour cent entre décembre 2018 et mai 2019 à Djouba, la capitale, tandis que la livre soudanaise s'est dépréciée et que les tendances saisonnières ont

été exacerbées par l'épuisement précoce des stocks après la récolte record de 2018. En mai, les prix étaient généralement en baisse par rapport à un an auparavant, tout en restant à un niveau exceptionnel, à savoir plus de dix fois plus que ceux de juillet 2015, mois où ils avaient amorcé une montée en flèche sous l'effet de la dépréciation rapide de la monnaie nationale. Cette flambée des prix tient à l'insuffisance des disponibilités céréalières, à l'insécurité généralisée qui a entravé les flux commerciaux normaux et les activités agricoles, ainsi qu'au coût élevé du transport et à la faiblesse de la monnaie locale.

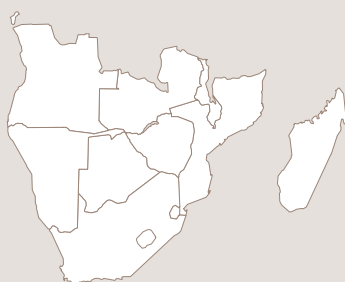
### La sécurité alimentaire se dégrade fortement au Soudan du Sud, au Kenya et en Somalie

Le nombre total de personnes nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est estimé à environ 27,3 millions, les cas les plus nombreux étant enregistrés en **Éthiopie** (8,13 millions), au **Soudan du Sud** (6,96 millions) et au **Soudan** (5,76 millions).

Au **Soudan du Sud**, on estime à 6,96 millions (environ 60 pour cent de la population totale) le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave entre mai et juillet 2019, ce qui est le chiffre

le plus élevé jamais enregistré. L'insécurité alimentaire alarmante constatée actuellement s'explique pour l'essentiel par la durée de la période de soudure, laquelle a démarré tôt du fait de l'épuisement précoce des réserves de la récolte exceptionnellement faible de 2018. En outre, cette période de soudure sera encore plus longue, le démarrage tardif des pluies saisonnières de 2019 devant entraîner un report des récoltes de 2019. En dépit d'une légère amélioration de la sécurité en certains endroits depuis la mi-2018, le conflit prolongé entraîne de graves problèmes de disponibilités vivrières et d'accès à la nourriture, et engendre une crise économique majeure qui compromet gravement les perspectives de revenus pour de larges tranches de population. La situation est particulièrement préoccupante dans les anciens États des Grands Lacs, du Bahr-el-Ghazal septentrional, du Jonglei, du Haut-Nil et de l'Unité, où 65 à 75 pour cent des habitants sont touchés par l'insécurité alimentaire, qu'il s'agisse des phases IPC 3 : «Crise», 4 : «Urgence» ou 5 : «Catastrophe». Au **Kenya** et en **Somalie**, la sécurité alimentaire s'est considérablement dégradée depuis le début de 2019 en raison de l'impact cumulé de deux mauvaises saisons des pluies consécutives sur les moyens de subsistance dans les zones pastorales, agro-pastorales et agricoles marginales. Dans les zones pastorales, la dégradation des termes de l'échange et les pénuries de produits de l'élevage (principalement le lait) compromettent gravement les disponibilités vivrières et l'accès à la nourriture, tandis que dans les zones d'agriculture de subsistance, les mauvaises conditions ont largement limité les possibilités d'emploi et donc les revenus des ménages. En **Somalie**, selon les estimations, 2,2 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire grave en juillet, soit plus de 40 pour cent de plus que le chiffre estimatif publié au début de 2019 (1,55 million). Les zones touchées par les niveaux les plus élevés d'insécurité alimentaire sont les régions centrales de Galgadud et de Mudug et les régions septentrionales de Nugal, Bari, Sool, Sanag, Awdal et Woqooyi Galbeed, où prédomine la phase IPC 4 : «Urgence». Au **Kenya**, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est actuellement de 2 millions, soit plus du double par rapport aux estimations effectuées début 2019, qui se chiffraient à 800 000. Les zones les plus touchées par l'insécurité alimentaire sont le nord des comtés de Turkana, Marsabit et Wajir, l'est des comtés de Garissa et Tana River et l'est du comté de Baringo.

## AFRIQUE AUSTRALE



### La production céréalière de 2019 est réduite en raison des mauvaises conditions météorologiques

Les récoltes céréalières de la campagne principale de 2019 devraient se terminer en juillet, tandis que la récolte de blé d'hiver, dont les semis sont en cours et dont l'**Afrique du Sud** et la **Zambie** sont les principaux pays producteurs, aura lieu au cours du dernier trimestre. Au total, la production céréalière de 2019 devrait atteindre 29,2 millions de tonnes, soit environ 9 pour cent de moins que le résultat moyen de l'année précédente, en raison d'une forte baisse (en chiffres absolus) de la production de maïs au **Mozambique**, en **Afrique du Sud** et au **Zimbabwe**. La baisse prévue est en grande partie imputable à des conditions météorologiques défavorables, notamment un démarrage tardif des précipitations saisonnières, de graves épisodes de sécheresse et deux cyclones majeurs. L'instabilité économique dans certains pays a également aggravé la situation en ralentissant les semis, compromettant plus encore la production céréalière de cette année.

Dans les pays occidentaux de la sous-région, les déficits pluviométriques importants

sont les principaux responsables de la baisse des rendements et de la superficie récoltée, en particulier au **Botswana** et en **Namibie**, où selon les estimations, la production annuelle aurait diminué d'environ 50 pour cent d'une année sur l'autre, se situant bien au-dessous de la moyenne. En **Angola**, selon les estimations, la production céréalière aurait reculé de 7 pour cent pour atteindre un niveau moyen, les conditions météorologiques généralement bénéfiques qui ont régné par endroits dans le centre, qui compte un certain nombre de grandes régions céréalières, ayant permis d'éviter un fléchissement majeur au niveau national. La production totale de maïs de l'**Afrique du Sud** devrait atteindre 11,5 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins que la moyenne, en raison des déficits pluviométriques enregistrés dans l'ouest, qui ont réduit les rendements. Toutefois, cette estimation concernant la production dépasse les prévisions antérieures, du fait de l'amélioration des conditions météorologiques au cours des derniers stades de la campagne agricole, qui a permis une amélioration des rendements dans l'est du pays. Au **Zimbabwe**, la récolte de maïs est estimée à environ 780 000 tonnes, soit 41 pour cent de moins que la moyenne quinquennale, en baisse de plus de 50 pour cent par rapport aux bons résultats de l'année précédente. Cette chute est due à de moindres rendements, principalement en raison des faibles précipitations saisonnières cumulées. En outre, le démarrage tardif des pluies saisonnières, associé à des taux d'inflation élevés et au manque de liquidités qui a limité l'accès des agriculteurs aux intrants agricoles, s'est traduit par une diminution de la superficie ensemencée. En **Zambie**, la production de maïs a perdu 16 pour cent pour passer à 2 millions de tonnes, ce qui marque la deuxième récolte

consécutif inférieure à la moyenne sous l'effet des graves déficits pluviométriques dans les principales régions productrices de l'ouest. Au **Mozambique**, l'état des cultures était globalement bon jusqu'à l'arrivée du cyclone Idai en mars dans les régions centrales et du cyclone Kenneth en avril dans les régions septentrionales. Ces deux cyclones ont provoqué d'importantes pertes de récoltes dans certaines des principales régions productrices et, selon les estimations, les résultats seraient en recul, se situant à un niveau proche de la moyenne. De plus amples détails seront fournis dans le rapport publié en juillet par la mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire qui s'est rendue sur place en mai. En revanche, les précipitations tombées au **Malawi** ont été généralement plus propices au développement des cultures, et la production de maïs devrait repasser à 3,3 millions de tonnes, soit un niveau supérieur à la moyenne. De même, à **Madagascar**, la production de paddy (riz), denrée de base nationale, est estimée en hausse, mais elle devrait rester inférieure à la moyenne, car les problèmes structurels continuent d'entraver la productivité agricole. En **Eswatini** et au **Lesotho**, qui accusent tous deux un déficit céréalier structurel, les récoltes seraient en baisse par rapport à l'année précédente et s'établiraient, selon les estimations, au-dessous de la moyenne, en raison des mauvaises conditions météorologiques.

Les déficits pluviométriques ont également eu une incidence négative sur la productivité et la qualité des parcours et diminué les ressources hydriques pour le bétail, notamment dans l'ouest de la sous-région, en particulier au **Botswana** et en **Namibie**. Ainsi, les taux de mortalité du bétail ont augmenté, tandis que les cyclones qui ont

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique australe**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Afrique australe</b>	<b>2,0</b>	<b>2,1</b>	<b>2,1</b>	<b>26,2</b>	<b>26,1</b>	<b>23,1</b>	<b>4,2</b>	<b>4,0</b>	<b>4,0</b>	<b>32,3</b>	<b>32,2</b>	<b>29,2</b>	<b>-9,4</b>
- non compris													
<b>L'Afrique du Sud</b>	0,3	0,3	0,2	12,9	13,0	11,5	4,2	4,0	4,0	17,3	17,3	15,7	-8,9
Afrique du Sud	1,7	1,9	1,9	13,3	13,1	11,6	0,0	0,0	0,0	15,0	15,0	13,5	-9,9
Madagascar	0,0	0,0	0,0	0,3	0,2	0,3	3,6	3,3	3,4	3,9	3,5	3,7	3,9
Malawi	0,0	0,0	0,0	3,2	2,9	3,4	0,1	0,1	0,1	3,3	3,0	3,5	17,3
Mozambique	0,0	0,0	0,0	2,2	2,7	2,4	0,4	0,4	0,4	2,6	3,2	2,7	-13,7
Zambie	0,2	0,1	0,2	3,0	2,4	2,0	0,0	0,0	0,0	3,3	2,6	2,2	-14,6
Zimbabwe	0,0	0,1	0,1	1,5	1,9	0,9	0,0	0,0	0,0	1,6	2,0	0,9	-52,7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

frappé le **Mozambique** ont provoqué des pertes de bétail supplémentaires.

### Les besoins d'importation s'intensifient en 2019/20

Pour la campagne commerciale 2019/20 (avril/mars généralement), les besoins d'importation augmenteraient, la production céréalière étant estimée en baisse et les réserves intérieures s'amenuisant. Dans l'ensemble, le volume des importations devrait toutefois rester inférieur à la moyenne. Le gros de la hausse constatée cette année devrait être imputable au **Zimbabwe**, où les besoins d'importation s'accroîtraient pour compenser la chute de la production, tandis qu'au **Mozambique**, un regain des importations est attendu du fait des dommages provoqués par les cyclones dans le secteur agricole. De légères hausses sont également prévues dans les pays tributaires des importations, tels que le **Botswana**, **l'Eswatini**, **le Lesotho** et la **Namibie**, qui cherchent à accroître leurs disponibilités nationales suite à des récoltes céréalières réduites par les mauvaises conditions météorologiques.

Les livraisons de maïs en provenance de l'Afrique du Sud constituent l'essentiel des exportations céréalières de la sous-région. Ces dernières années, les exportations de la Zambie vers les pays voisins ont été considérables, mais la récolte inférieure à la moyenne rentrée en 2019 pour la deuxième année consécutive devrait réduire sensiblement les volumes expédiés. Les exportations de l'Afrique du Sud devraient dépasser 1 million de tonnes en 2019/20, ce qui représente la moitié environ du volume de l'année précédente, mais reste inférieur à la moyenne quinquennale (environ 1,7 million de tonnes).

### Les prix des céréales sont élevés suite à la tendance à la hausse soutenue enregistrée depuis début 2019

En **Zambie**, malgré les récentes baisses saisonnières, les prix du maïs sont restés sensiblement plus élevés sur une base annuelle en mai, sous l'effet de la sécheresse, qui a réduit les perspectives de récolte, ainsi que de la forte dépréciation de la monnaie nationale depuis la mi-2018, qui a fait augmenter les coûts de transport. De même, au **Mozambique**, bien que les prix du maïs soient en repli depuis mars conformément à la tendance saisonnière, ils se situaient en mai encore bien au-dessus des niveaux d'un an auparavant, deux cyclones ayant

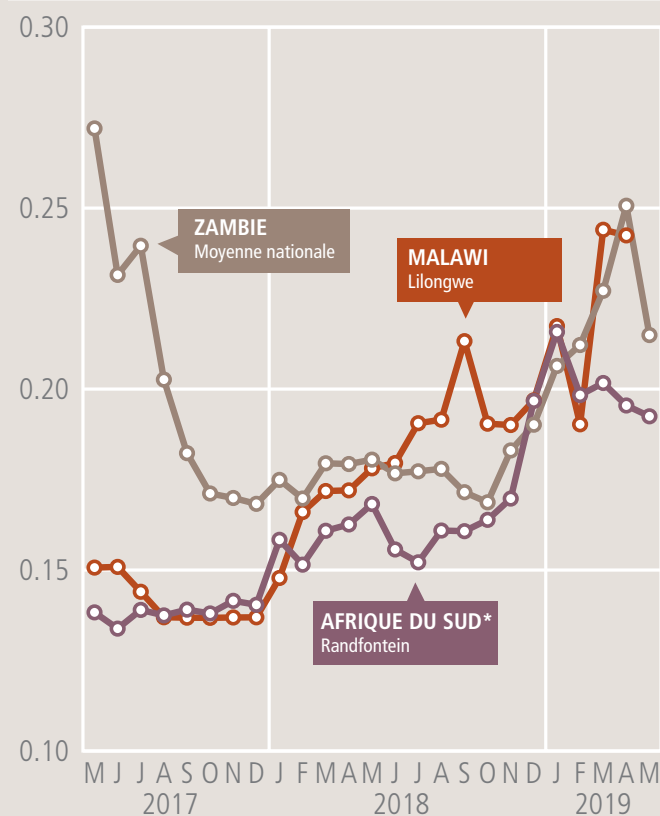
provoqué des pertes de récolte généralisées dans les zones touchées, d'où une chute des disponibilités commerciales. Au **Malawi**, les prix du maïs ont fléchi à mesure de l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés, et ils devraient subir une pression à la baisse plus marquée en 2019 qu'en 2018 du fait de l'amélioration de la production de maïs cette année. En revanche, en **Afrique du Sud**, les prix du maïs se sont légèrement affermis depuis mars, se maintenant à la hausse d'une année sur l'autre. Cette situation est due essentiellement au relèvement des cours mondiaux et à une légère dépréciation de la monnaie nationale, facteurs qui ont neutralisé en grande partie les effets de plusieurs révisions à la hausse des estimations concernant la production

de maïs et l'amélioration de l'offre intérieure en perspective. En avril, les prix de la farine de maïs et de blé ont flambé au **Zimbabwe**, renforçant la forte tendance à la hausse d'une année sur l'autre. La rapide croissance enregistrée en avril tient essentiellement à une hausse des prix fixés par l'association nationale des meuneries, tandis que la dépréciation continue de la monnaie du pays et la récolte réduite de 2019 ont contribué à renforcer la tendance. À **Madagascar**, les prix du riz ont continué de reculer, affichant une légère baisse sur une base annuelle à partir de mai, du fait de l'augmentation prévue de la production en 2019.

### Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire devrait augmenter considérablement

La sécurité alimentaire globale devrait se détériorer dans la sous-région au cours de la campagne commerciale 2019/20 (avril/mars généralement) en raison des moindres récoltes et de la hausse des prix des denrées alimentaires qui limiteront

### Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe (USD/kg)



\* Prix de gros, prix de détail sur les autres marchés

Sources: Central Statistical Office, Zambie; Ministry of Agriculture and Food Security, Malawi; SAFEX Agricultural Products Division, Afrique du Sud.

l'accès des ménages à la nourriture. Le nombre total de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire devrait augmenter cette année, mais ils resteraient au-dessous des niveaux enregistrés en 2016, année où un événement El Niño avait compromis la campagne agricole, aggravant nettement l'insécurité alimentaire. Les évaluations des Comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité de 2019 viennent de s'achever ou sont en cours dans la plupart des pays et les résultats devraient être publiés en juillet, ce qui fournira des estimations officielles du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire.

Les dernières analyses de l'IPC concernant la période de soudure de 2018/19 (janvier-mars) portent le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans la sous-région à près de 11 millions (Angola, Maurice et Afrique du Sud non compris). Ce chiffre représente la deuxième estimation la plus élevée de ces dix dernières années et marque une hausse d'environ 30 pour cent par rapport à l'année précédente.

# EXAMEN PAR RÉGION

## ASIE

Note: situation en juin

- Frontières sous-régionales
- Territoires/frontières\*\*

### PAYS ASIATIQUES DE LA CEI

- Blé (sud): Moisson
- Blé (nord): Maturation ou moisson
- Céréales à petits grains: Moisson
- Maïs: Stade de reproduction

### PROCHE-ORIENT ASIE

- Céréales d'hiver: Moisson

### EXTRÊME-ORIENT ASIE

- Chine (continentale)
  - Blé (d'hiver): Moisson
  - Blé (de printemps): État végétatif à reproductif
  - Maïs (nord): État végétatif à reproductif
  - Maïs (sud): Moisson
  - Riz précoce: Moisson
  - Riz tardif: Semis
- Sud-Est de l'Extrême-Orient Asie
  - Maïs: Semis à stade végétatif
  - Riz (campagne principale): Semis à stade végétatif



### EXTRÊME-ORIENT ASIE

- Sud de l'Extrême-Orient Asie
  - Riz (campagne principale): Semis
  - Céréales secondaires: Semis
- Inde
  - Céréales secondaires (kharif): Semis
  - Riz (kharif): Semis

### Perspectives de production défavorables en 2019\*

- République populaire démocratique de Corée: Conditions de sécheresse
- Yémen: Conflit

\*/\*\* Voir Terminologie (page 6)

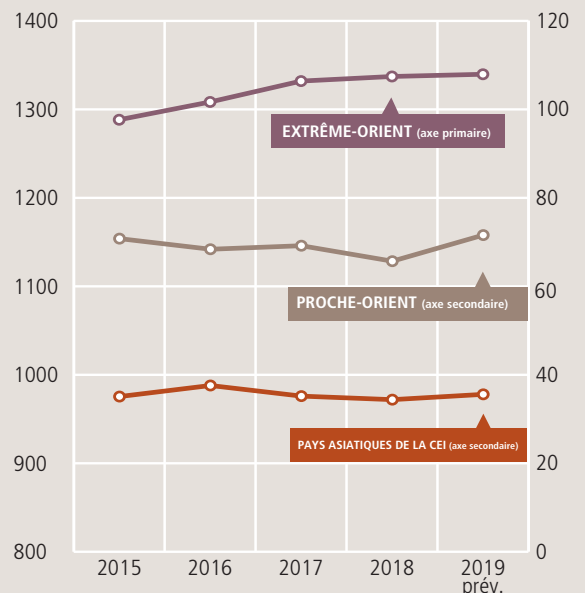
Source: SMIAR  
 \*\* (territoires contestés et frontières conformément aux cartes des Nations Unies)

## Aperçu de la production en Asie

Selon les prévisions, la production céréalière totale de 2019 s'établirait à 1 447 millions de tonnes, soit un niveau supérieur à la moyenne en légère hausse par rapport à l'année précédente. Cette petite augmentation tient pour l'essentiel à des volumes de blé et de paddy plus abondants qui devraient plus que compenser la diminution prévue de la production de céréales secondaires.

En Extrême-Orient, la plupart des pays devraient rentrer des récoltes plus importantes en 2019, mais, en République populaire démocratique de Corée, un temps peu clément a régné et les résultats devraient donc être inférieurs à la moyenne. Dans les pays asiatiques de la CEI, la production céréalière devrait être légèrement supérieure à la moyenne, du fait des récoltes de blé et de maïs plus abondantes que d'ordinaire grâce aux conditions météorologiques globalement propices. Au Proche-Orient, en dépit d'inondations dévastatrices, les régions qui n'ont pas été touchées ont bénéficié de précipitations abondantes, ce qui a contribué à relever les récoltes céréalières de 2019 par rapport à l'année précédente. Toutefois, les conflits qui sévissent dans certains pays du Proche-Orient continuent de limiter le potentiel de production du secteur agricole.

Production céréalière (millions de tonnes)



## EXTRÊME-ORIENT



### Selon les prévisions préliminaires, la production céréalière de 2019 serait proche du niveau record enregistré l'année précédente

La récolte de blé de 2019, principalement irrigué, touche à sa fin et la production totale de la sous-région est estimée à 263,4 millions de tonnes, soit un niveau supérieur à la moyenne. En **Chine (continentale)**, plus grand pays producteur de la sous-région, les prévisions établissent le volume de blé de 2019 à 132 millions de tonnes, résultat proche du volume moyen rentré l'an dernier. En **Inde**, la production de blé est officiellement estimée à 101,2 millions de tonnes, soit un sommet sans précédent, les rendements ayant atteint des niveaux record grâce aux conditions météorologiques propices et aux abondantes disponibilités d'eau d'irrigation,

ce qui a plus que compensé la contraction de 5 pour cent des semis due à la cessation tardive des pluies de mousson au tout début des opérations. La campagne a démarré dans de mauvaises conditions au **Pakistan**, en raison de la sécheresse prolongée qui a régné d'octobre à décembre 2018, ce à quoi il convient d'ajouter les disponibilités limitées d'eau d'irrigation qui ont entravé les activités de semis et nuï à la germination et à l'établissement des cultures précoces. La pluviosité s'est améliorée à partir de janvier pour demeurer nettement supérieure à la moyenne jusqu'en mai, période décisive pour le développement des cultures, ce qui a permis une augmentation des rendements. Par conséquent, en dépit d'une légère contraction de la superficie ensemencée et de pertes de culture localisées, un volume moyen de 25,2 millions de tonnes a été rentré. Selon les estimations, le **Bangladesh** et le **Népal** ont rentré des récoltes de blé exceptionnelles, grâce à la progression de la superficie ensemencée, soutenue par la robustesse de la demande locale et par les conditions météorologiques propices, ce qui, associé à l'utilisation généralisée de variétés à haut rendement et d'engrais a permis d'accroître la productivité des cultures. Selon les estimations, la récolte de blé de 2019 serait inférieure à la moyenne en **République populaire démocratique de Corée**, principalement du fait de la pluviosité limitée et du manque de couverture neigeuse cet hiver, qui a laissé

les cultures exposées au gel, d'où des pertes importantes et une diminution notable des rendements.

Dans les pays de l'hémisphère Nord, la préparation des sols et les semis précoces des cultures de la campagne principale 2019 (riz et céréales secondaires, principalement), à récolter vers la fin de l'année, sont en cours. Les grandes régions céréalières du sud et du centre de la **République populaire démocratique de Corée** donnent matière à préoccupation, car les précipitations inférieures à la moyenne tombées en avril et en mai et les faibles disponibilités d'eau d'irrigation ont retardé les opérations de semis et nuï à l'établissement des cultures mises en terre précocement. Les pluies ont retrouvé des niveaux normaux au début juin, ce qui a permis d'accélérer les semis et a contribué à améliorer les conditions de végétation, bien que les dommages aux cultures constatés en certains endroits localisés soient jugés irréversibles. Dans les grandes régions céréalières situées dans le nord du **Cambodge**, la saison des pluies a démarré à la fin mai, soit presque un mois plus tard que la normale, ce qui a retardé les activités de semis. Toutefois, si les pluies restent proches des niveaux moyens au cours des prochains mois, la progression des semis devrait s'accélérer, la campagne s'étalant jusqu'en août. Les cultures de la campagne secondaire de 2019 devraient être mises en terre vers la fin de l'année.

**Tableau 11. Production céréalière de l'Extrême-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>257,0</b>	<b>260,9</b>	<b>263,4</b>	<b>371,8</b>	<b>378,7</b>	<b>374,4</b>	<b>680,9</b>	<b>697,7</b>	<b>702,0</b>	<b>1 309,7</b>	<b>1 337,2</b>	<b>1 339,7</b>	<b>0,2</b>
Bangladesh	1,3	1,1	1,3	2,6	3,2	3,3	52,5	54,2	55,0	56,4	58,5	59,6	1,8
Cambodge	0,0	0,0	0,0	0,8	1,2	1,2	10,0	10,9	11,0	10,8	12,1	12,2	0,7
Chine (continentale)	132,1	131,4	132,0	268,6	267,3	264,3	211,5	212,1	209,4	612,3	610,9	605,7	-0,9
Inde	94,6	99,9	101,2	43,7	46,0	43,7	164,4	173,4	176,3	302,7	319,3	321,2	0,6
Japon	0,9	0,8	0,9	0,2	0,2	0,2	10,9	10,8	11,0	12,0	11,8	12,1	2,7
Myanmar	0,1	0,1	0,1	2,5	2,8	2,9	28,9	30,4	30,5	31,5	33,3	33,5	0,5
Népal	1,9	2,0	2,2	2,7	3,0	3,0	5,0	5,3	5,4	9,6	10,3	10,6	2,5
Pakistan	0,0	25,1	25,2	0,0	6,8	6,8	0,0	10,8	10,9	0,0	42,7	42,9	0,6
Philippines	0,0	0,0	0,0	0,0	7,8	8,0	0,0	19,0	19,4	0,0	26,8	27,4	2,4
Rép. de Corée	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,0	5,2	5,2	0,0	5,4	5,4	0,2
Sri Lanka	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,3	0,0	3,9	4,5	0,0	4,2	4,8	14,3
Thaïlande	0,0	0,0	0,0	0,0	5,2	5,2	0,0	32,0	33,2	0,0	37,2	38,4	3,2
Viet Nam	0,0	0,0	0,0	0,0	4,9	4,9	0,0	44,0	43,6	0,0	48,9	48,5	-0,7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

Dans les pays situés le long ou au sud de l'équateur, à savoir **l'Indonésie**, **Sri Lanka** et le **Timor Leste**, les récoltes de la campagne principale de 2019 sont terminées et, selon les estimations actuelles, les résultats seraient exceptionnels dans ces trois pays, ce qui tient aux précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne tombées dans la plupart des grandes régions céréalières. Les agriculteurs s'occupent actuellement des semis de la campagne secondaire de 2019.

Selon les prévisions préliminaires, la production totale de paddy de la sous-région atteindrait en 2019 le niveau record de 702 millions de tonnes, principalement du fait de l'expansion des semis attendue par rapport au niveau élevé de l'année précédente, grâce aux programmes publics en faveur de la production rizicole et à la demande vigoureuse. L'exception à cette tendance est la **République de Corée**, où la superficie ensemencée n'a cessé de diminuer depuis 2002, à la suite de l'initiative du gouvernement visant à encourager les agriculteurs à se détourner de la production de paddy afin d'éviter les problèmes de sur-approvisionnement. En **Chine (continentale)**, la superficie consacrée au paddy en 2019 devrait être légèrement inférieure à la moyenne, les agriculteurs tendant à passer à des cultures plus rentables, notamment le soja.

Selon les prévisions, la production totale de maïs de la sous-région atteindrait 346 millions de tonnes en 2019, volume

proche du niveau quasi-record de l'an dernier, les semis devant rester élevés, sous l'effet principalement de la demande vigoureuse dans le secteur fourrager. La situation est préoccupante en **Chine (continentale)**, plus grand producteur de maïs de la sous-région, où des infestations de chenille processionnaire auraient selon les rapports nui aux cultures en certains endroits dans 19 des 34 divisions administratives provinciales, surtout dans le sud du pays. Selon les estimations officielles, à la mi-juin, moins de 1 pour cent de la superficie totale sous maïs avait été touché. Toutefois, ce pourcentage pourrait augmenter faute de maîtriser l'infestation. Les rapports nationaux montrent qu'il existe un risque croissant de propagation des chenilles processionnaires aux zones septentrionales du pays.

### Selon les prévisions, les besoins d'importations céréalières seraient proches de la moyenne en 2019/20

Les volumes de blé devant être importés sont estimés à 51,4 millions de tonnes, soit un niveau supérieur à la moyenne qui tient à la forte demande en provenance des **Philippines**, de la **Thaïlande**, du **Bangladesh** et de la **République de Corée**, principaux pays importateurs de la sous-région.

Les importations totales de céréales secondaires (maïs, essentiellement) s'établiraient à 62,3 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes. Ce recul est principalement dû à l'accroissement de la

demande attendu en **Chine (continentale)** à la suite du programme gouvernemental visant à réduire les importantes réserves nationales de maïs en mettant en vente de plus grandes quantités prélevées sur les stocks publics. Les besoins d'importation de maïs destiné au secteur fourrager devraient rester élevés en **République de Corée**, aux **Philippines** et au **Viet Nam**. Les importations de riz de 2019 s'établiraient à 13,1 millions de tonnes, bien au-dessous du volume des cinq dernières années, des récoltes exceptionnelles étant attendues dans la plupart des pays de la sous-région. Dans l'ensemble, les besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2019/20 se chiffrent à environ 127 millions de tonnes au total, ce qui est proche de la moyenne des cinq années précédentes. Selon les prévisions, les exportations de céréales (riz, principalement) se chiffrent à 46,6 millions de tonnes en 2019, ce qui est proche du niveau supérieur à la moyenne enregistré en 2018.

### Les prix du riz ont suivi des tendances contrastées et ceux du blé étaient stables

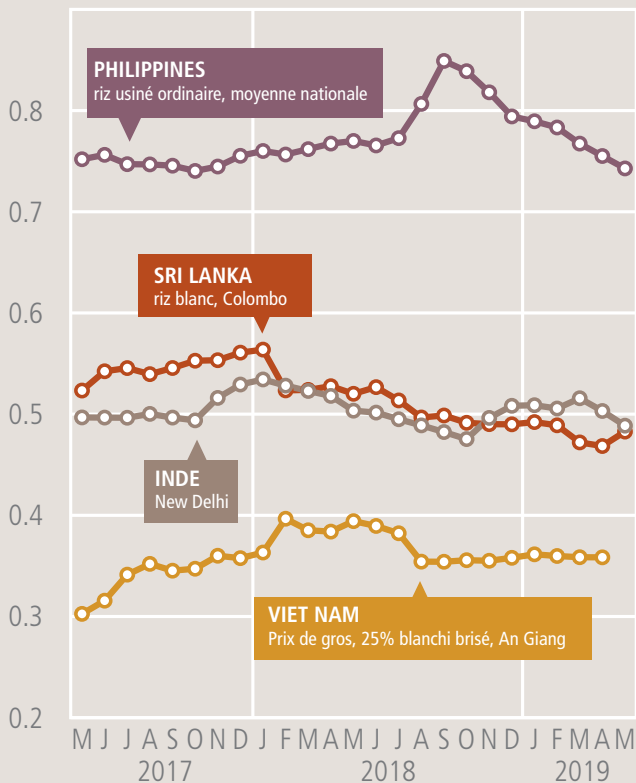
Les prix intérieurs du riz ont suivi des tendances contrastées entre février et mai 2019 et se situaient en général au-dessous des niveaux d'un an auparavant. Au **Viet Nam**, les prix du riz ont augmenté entre mars et la mi-mai, pour ensuite baisser pendant la deuxième quinzaine de mai du fait de l'arrivée de la récolte printemps/automne. En **Thaïlande** et au **Myanmar**, les prix du riz ont en général

**Tableau 12. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2019/20** <sup>1</sup> (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2014/15 - 2018/19)	2018/19	2019/20	Variation de 2019/20 sur la 2018/19 à 2019/20 (%)	Variation de 2019/20 sur la moyenne de 5 ans (%)
<b>Céréales secondaire</b>					
Exportations	3 628	4 114	3 565	-13,3	-1,7
Importations	66 210	63 056	62 355	-1,1	-5,8
Production	371 765	378 664	374 353	-1,1	0,7
<b>Riz (usiné)</b>					
Exportations	38 142	39 371	41 038	4,2	7,6
Importations	14 616	13 268	13 090	-1,3	-10,4
Production	451 833	462 738	465 513	0,6	3,0
<b>Blé</b>					
Exportations	3 057	2 717	2 362	-13,1	-22,7
Importations	48 806	48 474	51 439	6,1	5,4
Production	257 033	260 851	263 398	1,0	2,5

<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

## Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient (USD/kg)



Sources: Department of Census and Statistics, Sri Lanka; Ministry of Consumer Affairs, Inde; Bureau of Agriculture Statistics, Philippines; Agroinfo, Viet Nam.

baissé depuis le début de l'année, du fait de l'amélioration des disponibilités commerciales issues des récoltes des campagnes principale et secondaire de 2018 et du fléchissement de la demande d'exportation. En **Inde**, premier exportateur mondial de riz, les prix sont restés en général stables de février à avril, pour augmenter légèrement en mai, les achats importants effectués par le gouvernement ayant neutralisé la pression à la baisse exercée par la récolte de paddy de la campagne mineure «rabi». Selon les estimations officielles, au début juin, environ 63 millions de tonnes de paddy avaient été achetées, ce qui représente environ un tiers de la production rizicole annuelle du pays. Au **Cambodge**, les prix du riz ont baissé ou sont restés stables sur la plupart des marchés, mais ont augmenté en mai dans la grande province productrice de Battambang, du fait des inquiétudes suscitées par l'impact du temps sec sur la campagne principale de 2019. En **Chine (continentale)**, les prix du riz sont restés en général stables ou ont fléchi, et ils étaient proches des niveaux d'un an auparavant, ce qui tient aux abondantes disponibilités issues des récoltes de 2018 et aux amples

de 2019. En **Chine (continentale)**, les prix du blé ont reculé sur la plupart des marchés avec le démarrage de la récolte de 2019. En **Inde**, les achats importants effectués actuellement par le gouvernement ont atteint 33,2 millions de tonnes et, comme dans le cas du riz, ils représentaient plus d'un tiers de la production annuelle du pays, relâchant la pression à la baisse exercée par la récolte record de 2019 qui vient d'être rentrée et contribuant à la stabilité des prix. S'agissant des pays importateurs, les prix de la farine de blé ont baissé au **Bangladesh** et à **Sri Lanka**, du fait des importations considérables effectuées ces derniers mois.

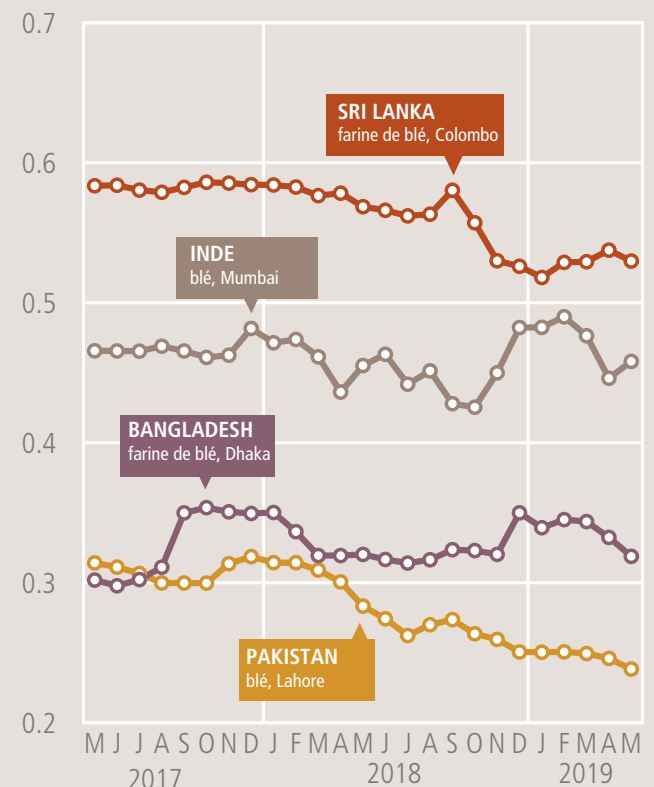
stocks de report. Aux **Philippines**, les prix ont accusé un repli en mai, pour le huitième mois consécutif, du fait de l'amélioration des disponibilités issues des récoltes de 2018 et des plus grandes quantités de riz importées. Les prix ont grimpé conformément aux tendances saisonnières à **Sri Lanka**, tandis qu'au **Bangladesh**, ils se sont affermis tout en restant bas, après avoir constamment fléchi depuis août 2018.

Les prix du blé et de la farine de blé étaient en général stables ou en baisse ces derniers mois, compte tenu de l'amélioration des disponibilités issues des récoltes exceptionnelles

## La sécurité alimentaire est globalement stable, mais des préoccupations subsistent dans certains pays

Dans l'ensemble, la situation de la sécurité alimentaire de la sous-région est stable. Toutefois, des poches d'insécurité alimentaire grave persistent dans certains pays. En **République populaire démocratique de Corée**, selon les conclusions de la récente mission FAO/PAM d'évaluation rapide de la sécurité alimentaire, environ 10,1 millions de personnes (soit 40 pour cent de la population totale) sont estimées en situation d'insécurité alimentaire et nécessitent une aide alimentaire d'urgence. En mai 2019, environ 910 000 réfugiés en provenance du **Myanmar** vivaient dans le district de Cox's Bazar au **Bangladesh**. Ils résident dans des campements temporaires et nécessitent une aide humanitaire pour couvrir leurs besoins essentiels. En outre, le nombre élevé de réfugiés pèse sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil. Au **Myanmar**, en mai, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays était estimé à 160 000 dans l'État Rakhine et à 106 500 dans l'État

## Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient (USD/kg)



Sources: Pakistan Bureau of Statistics; Ministry of Consumer Affairs, Inde; Management Information System and Monitoring, Bangladesh; Department of Census and Statistics, Sri Lanka.

Kachin et dans l'État Shan au nord, en raison du conflit en cours. Ces PDI souffrent d'une grande insécurité alimentaire, alors que le conflit entrave le déploiement d'une aide humanitaire adéquate et nuit au rétablissement des moyens de subsistance. Au **Pakistan**, l'insécurité alimentaire est de plus en plus préoccupante, principalement dans les communautés rurales des districts du Baloutchistan et du Sindh, le temps sec persistant qui a régné en 2018 et en 2019 ayant réduit les récoltes céréalières et provoqué des pertes de bétail. En outre, environ 1,4 million d'Afghans ont trouvé refuge au Pakistan, ce qui met à rude épreuve les ressources déjà limitées des communautés d'accueil.

Les graves flambées de peste porcine africaine (PPA) dans plusieurs pays de la sous-région suscitent des préoccupations quant aux moyens de subsistance et à la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes dépendant de la production et de la transformation de la viande porcine. Des cas de PPA ont été signalés en Chine (continentale), au Viet Nam, au Cambodge, en Mongolie, en République populaire démocratique de Corée et en République démocratique populaire lao, les estimations officielles faisant état de la mort d'un grand nombre de bêtes ([voir le dossier spécial à la page 30 pour plus de renseignements](#)).

## PROCHE-ORIENT



### Une production céréalière supérieure à la moyenne est attendue en 2018 malgré des inondations dévastatrices et le conflit persistant

La récolte des céréales d'hiver de 2019 a démarré en mai et devrait se terminer en juillet dans la plupart des pays de la sous-région. Les précipitations abondantes ont provoqué des inondations en de nombreux endroits de la sous-région, ce qui a considérablement endommagé l'infrastructure, en particulier en **Iran (République islamique d')** et en **Iraq**. Toutefois, les pertes de production dans les régions inondées ont été plus que largement compensées par les gains enregistrés là où la plus forte pluviosité a favorisé le développement des cultures. Par conséquent, en **Iran (République islamique d')**, une récolte céréalière de

21,6 millions de tonnes est attendue, soit environ 15 pour cent de plus que la moyenne quinquennale et une hausse de 8 pour cent par rapport à l'an dernier. Les précipitations abondantes ont été particulièrement bénéfiques pour le blé, dont la récolte se chiffre à 14,5 millions de tonnes, soit près de 20 pour cent de plus que la moyenne. En **Iraq**, la récolte de 2019 pourrait dépasser 4 millions de tonnes, soit près du double du volume rentré l'année précédente et 34 pour cent de plus que la moyenne. En **République arabe syrienne**, bien que le potentiel de production du pays reste limité par le conflit en cours ou récemment terminé qui a eu une incidence persistante sur la disponibilité d'intrants agricoles et a entravé la production agricole, la bonne répartition des pluies en temps voulu a contribué à l'amélioration des résultats. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire s'est rendue sur le terrain en juin 2019 et ses conclusions seront publiées à la fin de l'été.

En **Turquie**, principal pays producteur de céréales de la sous-région, les prévisions préliminaires émanant de l'Institut statistique national laissent entrevoir une récolte céréalière de 34,7 millions de tonnes, dont 19,5 millions de tonnes de blé, 7,5 millions de tonnes d'orge et 6 millions de tonnes de maïs, résultat

**Tableau 13. Production céréalière du Proche-Orient**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Proche-Orient</b>	<b>43,0</b>	<b>41,4</b>	<b>45,3</b>	<b>21,2</b>	<b>19,6</b>	<b>21,4</b>	<b>4,4</b>	<b>4,6</b>	<b>4,8</b>	<b>68,6</b>	<b>65,6</b>	<b>71,5</b>	<b>8,9</b>
Afghanistan	4,5	3,6	4,0	0,6	0,4	0,4	0,6	0,5	0,6	5,7	4,5	5,0	10,5
Iraq	3,2	2,2	4,3	0,9	0,7	1,1	0,2	0,1	0,2	4,3	3,0	5,6	83,4
Rép. islamique d'Iran	11,8	13,4	14,5	4,2	3,7	4,1	2,7	3,0	3,0	18,8	20,1	21,6	7,5
Turquie	20,7	20,0	19,5	13,8	13,4	14,2	0,9	0,9	1,0	35,4	34,4	34,7	1,0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

comparable à celui de l'an dernier et légèrement au-dessous de la moyenne quinquennale.

En **Afghanistan**, grâce à la répartition bénéfique des précipitations, l'état des cultures est moyen ou supérieur à la moyenne dans tout le pays. Toutefois, des problèmes d'ordre structurel, notamment une pénurie d'intrants agricoles, limiteront probablement le potentiel de production. Des conditions difficiles règnent au **Yémen**, où le conflit continue d'avoir une incidence négative sur les moyens de subsistance des agriculteurs.

À l'échelle sous-régionale, selon les premières estimations concernant la production, le volume total de blé se chiffrerait à environ 45,3 millions de tonnes, soit environ 10 pour cent de plus que le résultat de l'an dernier et en hausse de 5 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production céréalière totale de 2018 atteindrait, selon les prévisions, 71,4 millions de tonnes, soit un niveau supérieur à la moyenne.

Les importations céréalières de la sous-région pour la campagne commerciale 2019/20 (juillet/juin) devraient

atteindre 72,8 millions de tonnes, ce qui représente approximativement 2 millions de tonnes de plus que l'année précédente et une hausse d'environ 8 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, soutenues par la croissance constante des besoins de céréales fourragères destinées à l'alimentation animale. Chiffrés à environ 28 millions de tonnes, les besoins d'importation de blé resteraient analogues au volume de l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

### **Les conflits persistants ont continué d'aggraver la situation de la sécurité alimentaire**

Au **Yémen**, selon la dernière analyse IPC, environ 15,9 millions de personnes (soit 53 pour cent de la population) étaient exposées à une insécurité alimentaire aiguë sévère (phase IPC 3: «Crise», voire plus), dont 63 500 en phase 5: «Catastrophe» entre décembre 2018 et janvier 2019. Selon les estimations, en l'absence d'aide alimentaire humanitaire, environ 20 millions de personnes (soit 67 pour cent de la population totale) auraient eu besoin d'une intervention d'urgence pour sauver des vies et les moyens de subsistance. Ce chiffre comprendrait environ 240 000 personnes en phase IPC 5: «Catastrophe».

Les chiffres actuels sont probablement plus élevés.

En **République arabe syrienne**, au mois d'août 2018 (derniers chiffres disponibles), environ 5,5 millions de Syriens étaient estimés en situation d'insécurité alimentaire et avaient besoin d'une aide alimentaire sous une forme ou une autre. En outre, selon les estimations, entre 500 000 et 800 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire dans le gouvernorat d'Idlib. Les derniers chiffres concernant le nombre de personnes touchées par l'insécurité alimentaire seront publiés à la fin de l'été lors de la parution du rapport établi à partir de la mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire qui vient de s'achever.

En **Afghanistan**, selon l'Aperçu des besoins humanitaires de décembre 2018, 13,5 millions de personnes sont exposées à la phase IPC : 3 «Crise» ou à des niveaux d'insécurité alimentaire plus graves, soit environ 6 millions de plus qu'en 2017 à la même époque. La persistance du conflit, les risques naturels et les possibilités économiques restreintes ont accru la vulnérabilité des ménages les plus pauvres, notamment des agriculteurs de subsistance.

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI<sup>3</sup>

## La production céréalière devrait être proche de la moyenne en 2019

La récolte des céréales d'hiver a démarré au début juin dans des conditions météorologiques propices et devrait se terminer en août. Selon les prévisions préliminaires, la production céréalière totale de 2019 s'établirait à 35,5 millions de tonnes, volume proche de la moyenne quinquennale. La production de blé, qui représente environ 70 pour cent du volume céréalière total de la sous-région, atteindrait selon les prévisions 25,5 millions de tonnes, soit un niveau moyen, les moindres résultats constatés en **Arménie** et au **Kirghizistan** étant probablement compensés par une récolte supérieure à la moyenne en **Azerbaïdjan**.

En **Arménie** et au **Kirghizistan**, selon les prévisions, les récoltes de blé atteindraient respectivement 180 000 et 600 000 tonnes,

ce qui dans les deux cas est inférieur à la moyenne, principalement du fait de la contraction continue de la superficie ensemencée. En **Arménie**, par exemple, on estime que la superficie ensemencée en 2019 est en baisse d'environ 50 pour cent par rapport au sommet enregistré en 2015. En revanche, en **Azerbaïdjan**, la production de blé de 2019 devrait se chiffrer à environ 2,1 millions de tonnes, soit 16 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, du fait de l'accroissement progressif de la superficie ensemencée ces dernières années. La production céréalière totale de l'Azerbaïdjan, qui devrait s'établir à 3,2 millions de tonnes, marque une hausse d'environ 10 pour cent par rapport à la moyenne.

Au **Kazakhstan**, en **Géorgie**, au **Tadjikistan**, au **Turkménistan** et en Ouzbékistan, les volumes de blé devraient être proches des niveaux moyens, grâce à des conditions météorologiques en général propices.

Les semis de céréales de printemps de 2019 touchent à leur fin. Au **Kazakhstan**, 14,3 millions d'hectares, soit une superficie proche de la moyenne, mais inférieure à celle de l'année précédente, ont été consacrés aux céréales de printemps, et selon les rapports, l'état actuel des cultures est bon. Si les conditions météorologiques restent clémentes pendant toute la campagne de printemps, laquelle assure plus de 90 pour cent de la production

totale de blé du pays, la récolte de blé devrait atteindre 14 millions de tonnes, soit un volume proche de la moyenne. Les prévisions établissent la production d'orge à 3,9 millions de tonnes, chiffre proche du record enregistré en 2018, en raison de la forte expansion de la superficie ensemencée. Globalement, la production céréalière totale (cultures d'hiver et de printemps) atteindrait environ 20 millions de tonnes en 2019, soit un peu plus que la moyenne.

## Selon les prévisions, le commerce serait en légère hausse en 2019/20

À l'exception du Kazakhstan, les pays de la sous-région sont fortement tributaires des importations de céréales, principalement de blé, pour couvrir leurs besoins de consommation intérieure. Pour la campagne commerciale 2019/20 (juillet/juin), le volume de céréales devant être importé est estimé au total à 7,6 millions de tonnes, soit un peu plus que les cinq dernières années, en raison de l'accroissement des besoins d'importation de **l'Arménie**, du **Kirghizistan**, du **Tadjikistan** et du **Turkménistan**.

Les exportations céréalières totales du **Kazakhstan** se chiffreraient, selon les prévisions, à 9,5 millions de tonnes, soit 10 pour cent de plus que la moyenne, ce qui tient pour l'essentiel aux expéditions accrues de blé, qui atteindraient 8 millions de tonnes en 2019/20. Ce volume d'exportation supérieur à la

Tableau 14. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>25,5</b>	<b>24,3</b>	<b>25,5</b>	<b>8,2</b>	<b>9,0</b>	<b>8,9</b>	<b>34,8</b>	<b>34,3</b>	<b>35,5</b>	<b>3,4</b>
Arménie	0,3	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,5	0,3	0,3	-4,0
Azerbaïdjan	1,8	2,0	2,1	1,1	1,2	1,1	2,9	3,3	3,2	-2,8
Géorgie	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3	0,2	0,4	0,4	0,3	-16,9
Kazakhstan	14,1	13,9	14,0	4,3	5,3	5,3	18,9	19,7	19,8	0,0
Kirghizistan	0,6	0,6	0,6	1,0	1,1	1,1	1,7	1,8	1,8	-0,9
Ouzbékistan	6,6	6,0	6,6	0,9	0,6	0,6	7,8	6,8	7,5	9,9
Tadjikistan	0,9	0,7	0,8	0,3	0,3	0,3	1,3	1,1	1,3	15,0
Turkménistan	1,2	0,7	1,2	0,1	0,1	0,1	1,4	0,9	1,4	56,2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

<sup>3</sup> La Géorgie ne fait plus partie de la CEI mais son inclusion dans ce groupe est pour le moment maintenue.

moyenne s'explique principalement par les perspectives favorables concernant les disponibilités, une bonne récolte de blé étant attendue en 2019, et par la demande d'exportation vigoureuse des pays voisins.

### Les prix du blé à l'exportation et sur le marché intérieur sont restés en général stables ou ont légèrement augmenté

Au **Kazakhstan**, les prix à l'exportation du blé usiné sont restés en général stables entre mars et mai. Ils ont ensuite légèrement baissé en juin, mais se situaient toujours à plus de 20 pour cent au-dessus des niveaux enregistrés un an auparavant, soutenus par la robustesse des exportations au cours de la campagne du fait de la faiblesse de la monnaie nationale qui a accru la compétitivité du pays sur les marchés. Les prix de détail de la farine de blé ont en général augmenté au cours des derniers mois, conformément aux tendances saisonnières.

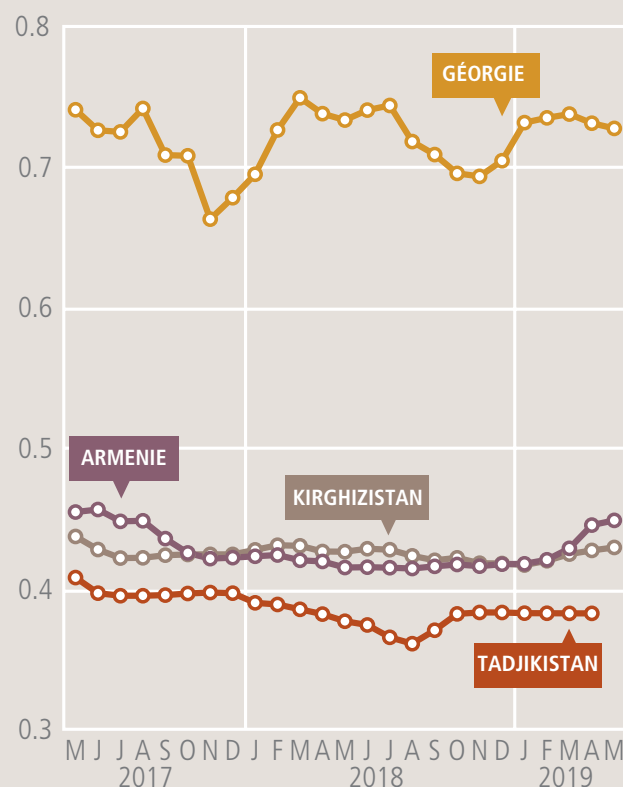
Dans les pays importateurs de la sous-région, les prix de détail de la farine de blé ont légèrement augmenté ou sont restés stables. Au **Kirghizistan** et en **Arménie**, les prix sont restés pratiquement inchangés au cours des mois précédents et se situaient un peu au-dessus des niveaux constatés à la même époque l'an dernier. Au **Tadjikistan**, ils se situaient bien au-dessus des niveaux enregistrés en mai 2018, principalement du fait des prix d'exportation élevés pratiqués par le Kazakhstan, principal fournisseur de céréales du pays. En **Géorgie**, les prix

du blé n'ont cessé de grimper depuis février, et ils avaient gagné en mai plus de 10 pour cent d'une année sur l'autre. Les principaux facteurs à l'origine de la hausse des prix en Géorgie étaient la dépréciation de la monnaie nationale et les coûts de transport élevés.

S'agissant des pommes de terre, autre denrée alimentaire de base, les prix ont dans l'ensemble suivi les tendances saisonnières et en mai, ils étaient en hausse dans tous les pays. Les plus fortes augmentations ont été enregistrées en **Géorgie** et en **Arménie**, où les prix ont gagné plus de 30 pour cent d'un mois sur l'autre et ont augmenté d'environ 60 pour cent par rapport à ceux enregistrés en mai 2018. Les prix ont également augmenté au **Kirghizistan** et au **Kazakhstan**, tout en demeurant au-dessous des niveaux constatés un an

### Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI (moyenne nationale)

(USD/kg)



Source: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tadjikistan; National Statistics Office of Georgia.

auparavant. Les récoltes de 2019 sont sur le point de commencer et les nouvelles disponibilités devraient faire baisser les prix au cours des prochains mois.

## DOSSIER SPÉCIAL - LA PESTE PORCINE AFRICAINE

La peste porcine africaine (PPA), maladie contagieuse qui touche les porcs domestiques et sauvages, se propage dans l'Asie de l'Est et du Sud-Est, menaçant les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire de millions de personnes, en particulier les petits éleveurs de porcs. En **Chine (continentale)**, à la mi-juin, l'épizootie était signalée dans 32 des 34 divisions administratives provinciales et plus de 1,1 million de porcs étaient morts ou avaient été abattus. En outre, l'épizootie a été signalée au **Viet Nam**, au **Cambodge**, en **Mongolie**, en **République populaire démocratique de Corée** et en **République démocratique populaire lao**, les estimations officielles indiquant que des millions de porcs dans ces pays sont déjà morts de la PPA. L'un des principaux moteurs de l'épizootie est la petite échelle de l'élevage porcin dans la plupart de la sous-région. Ce type de structure gêne l'application des normes de biosécurité, mesure de lutte importante qui peut contribuer à stopper la propagation de la maladie. En outre, le commerce infrarégional de produits dérivés à base de viande de porc, qui peuvent aussi être contaminés, a contribué à la forte prévalence de l'épizootie. Par conséquent, les spécialistes de la santé animale pensent que la maladie va inévitablement se propager dans les mois à venir. Cette conviction suscite des inquiétudes quant à la situation des moyens de subsistance et de la sécurité alimentaire des petits éleveurs les plus vulnérables, car ils ne disposent pas des compétences ni des fonds nécessaires pour protéger leurs bêtes. Les rapports émanant des pays touchés ont déjà indiqué que les pertes animales ont entraîné une diminution des revenus des éleveurs.

Par ailleurs, le recul de la production de viande de porc et l'épuisement des stocks actuels de viande de porc congelée devraient entraîner une hausse des prix. Sachant que la consommation de viande de porc est très répandue parmi les ménages pauvres, et compte tenu de l'augmentation probable des prix, la sécurité alimentaire des couches de population les plus vulnérables devrait s'en ressentir. Le déficit d'apport protéique dû à la moindre consommation de viande de porc devrait être en partie comblé par un accroissement de la demande d'autres types de viande, en particulier celle de volaille.

Pour de plus amples renseignements, voir le rapport (en anglais seulement): GIEWS Update - East and Southeast Asia  
<http://www.fao.org/3/ca5273en/ca5273en.pdf>



Sources: Chine (continentale): Ministère de l'agriculture et des affaires rurales); Mongolie: Système d'information sur la santé animale (WAHIS); Viet Nam: WAHIS et information pour les médias; Cambodge: Ministère de l'agriculture, de la foresterie et des pêches; autres pays: WAHIS. Données compilées par la Division de la production et de la santé animales de la FAO.

# EXAMEN PAR RÉGION

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

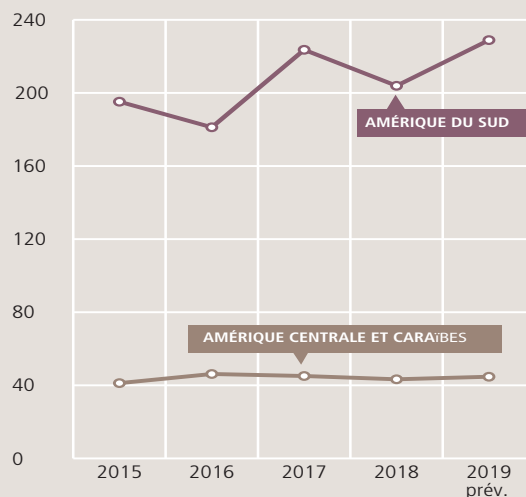


### Aperçu général de la production en Amérique latine et aux Caraïbes

Selon les prévisions, la production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes se chiffrerait à 274 millions de tonnes en 2019, soit un niveau record. Cette augmentation s'explique principalement par le fort redressement de la production de maïs en Amérique du Sud, en raison pour l'essentiel de l'accroissement de la superficie ensemencée et, en second lieu, de l'amélioration de rendements.

S'agissant de l'Amérique centrale, une récolte céréalière supérieure à la moyenne est attendue au Mexique, ce qui tient à l'expansion de la superficie ensemencée. Dans le reste de la sous-région, les perspectives sont incertaines du fait de la répartition irrégulière des précipitations.

**Production céréalière**  
(millions de tonnes)



## AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES



### La production de blé devrait être inférieure à la moyenne en raison de la diminution de la superficie ensemencée

Au **Mexique**, pratiquement le seul pays producteur de blé de la sous-région, la récolte des cultures d'hiver de la campagne principale de 2019, qui assure 95 pour cent de la production annuelle, est en cours. Selon les prévisions, la production totale devrait atteindre 3,2 millions de tonnes, ce qui est inférieur à la moyenne. Le volume réduit de cette année tient au recul continu des semis de blé, la superficie consacrée à cette céréale pour la campagne agricole 2018/19 étant estimée en baisse de 17 pour cent par rapport à la moyenne.

### La production de maïs devrait demeurer supérieure à la moyenne, soutenue par l'expansion de la superficie ensemencée au Mexique

Selon les prévisions préliminaires de la FAO concernant la production de maïs, les résultats dans la sous-région seront supérieurs à la moyenne, se chiffrant à 31,8 millions de tonnes en 2019. L'augmentation attendue est imputable pour l'essentiel à de meilleurs résultats au **Mexique**, pays qui assure

86 pour cent de de la production totale de maïs de la sous-région.

Au **Mexique**, la récolte des cultures de la campagne mineure et les semis de la campagne principale sont en cours, et les résultats s'annoncent bons dans les deux cas, du fait du redressement attendu de la superficie ensemencée totale par rapport au bas niveau enregistré l'an dernier, et ce grâce au relèvement des prix sur les marchés ainsi qu'au programme de soutien des prix mis en place par le gouvernement. Par conséquent, la production totale du Mexique devrait atteindre 37 millions de tonnes en 2019, soit un niveau supérieur à la moyenne.

Dans le reste de la sous-région, les semis de maïs de la campagne principale 2019 touchent à leur fin et la superficie ensemencée est estimée en hausse, sous l'effet du relèvement des prix intérieurs. Toutefois, les perspectives concernant la production sont incertaines du fait du démarrage tardif des pluies saisonnières et des inquiétudes suscitées par les épisodes de sécheresse répétés. Au **Guatemala** et au **Nicaragua**, l'impact de la sécheresse a été moins grave que dans d'autres pays, et par conséquent les semis de maïs sont estimés en hausse. Sur le littoral Pacifique du **El Salvador**, du **Honduras**, du **Costa Rica** et du **Panama**, la pluviosité devrait être inférieure à la moyenne pendant le mois de juillet, ce qui soulève des préoccupations quant aux rendements en perspective. En **Haïti**, où la récolte de maïs de la campagne principale de 2019 est en cours, les prévisions préliminaires laissent entrevoir des résultats légèrement au-dessous de la moyenne en raison du temps sec qui a sévi au début de la campagne agricole, et

les perspectives se sont encore assombries du fait des inondations localisées qui ont touché en juin le Département de l'Ouest, principal producteur de maïs. Selon les estimations, les semis de maïs de la campagne principale seraient inférieurs à la moyenne du fait du relèvement des coûts de production à la suite de la forte dépréciation de la monnaie nationale, ainsi que des pénuries de carburant et du renchérissement de celui-ci. En revanche, les perspectives concernant la production de paddy de la campagne principale de 2019 sont en général prometteuses, en raison de la bonne teneur en humidité des sols et des précipitations bénéfiques tombées dans le Département de l'Artibonite, qui est le principal producteur. En **République dominicaine**, la production s'annonce en hausse du fait de l'expansion de la superficie ensemencée.

### Selon les prévisions, les importations céréalières seraient en hausse en 2019/20

Les importations de céréales sont en hausse dans la sous-région depuis plus de cinq années consécutives, principalement du fait de l'accroissement de la demande de maïs jaune, utilisé comme fourrage, ainsi que du blé, destiné au secteur alimentaire. Les besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2019/20 (septembre/août) devraient atteindre environ 37 millions de tonnes, volume bien supérieur à la moyenne.

### Les prix du maïs ont accusé une hausse saisonnière de mars à mai

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix du maïs blanc ont augmenté entre mars et mai, conformément aux tendances saisonnières. Tandis que les prix

Tableau 15. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

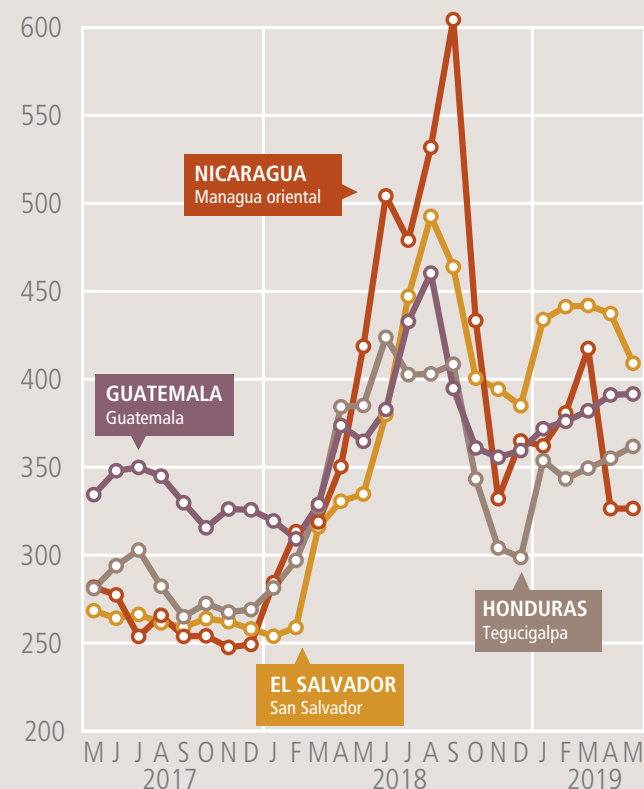
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>3,5</b>	<b>2,9</b>	<b>3,2</b>	<b>37,6</b>	<b>37,4</b>	<b>38,4</b>	<b>2,9</b>	<b>3,0</b>	<b>3,1</b>	<b>43,9</b>	<b>43,3</b>	<b>44,7</b>	<b>3,1</b>
El Salvador	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	1,0	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	1,1	3,0
Guatemala	0,0	0,0	0,0	1,9	1,9	2,0	0,0	0,0	0,0	1,9	1,9	2,0	3,0
Honduras	0,0	0,0	0,0	0,6	0,6	0,6	0,1	0,1	0,1	0,6	0,6	0,6	-0,9
Mexique	3,5	2,9	3,2	32,8	32,6	33,5	0,3	0,3	0,3	36,6	35,8	37,0	3,4
Nicaragua	0,0	0,0	0,0	0,5	0,5	0,5	0,3	0,4	0,4	0,8	0,9	0,9	2,4
<b>Amérique du Sud</b>	<b>25,8</b>	<b>28,7</b>	<b>29,2</b>	<b>147,8</b>	<b>150,2</b>	<b>177,2</b>	<b>24,7</b>	<b>24,9</b>	<b>22,5</b>	<b>198,4</b>	<b>203,9</b>	<b>228,9</b>	<b>12,3</b>
Argentine	16,3	19,5	20,0	47,3	50,8	63,4	1,4	1,4	1,2	65,1	71,6	84,6	18,1
Brésil	5,7	5,4	5,5	84,3	84,1	98,6	11,9	12,1	10,5	101,9	101,5	114,6	12,8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

étaient au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant en **El Salvador** et au **Guatemala**, du fait de la hausse des coûts de production, ils étaient en baisse d'une année sur l'autre au **Honduras** et au **Nicaragua**, grâce aux bonnes disponibilités intérieures. Au **Mexique**, les prix du maïs blanc sont restés stables au cours de cette période, mais étaient légèrement supérieurs aux valeurs enregistrées un an auparavant, soutenus par le resserrement des disponibilités à la suite du recul de la production en 2018. Les prix des haricots noirs et rouges étaient stables ou en légère hausse au cours de la période allant de mars à mai et se situaient au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant, en raison des disponibilités abondantes issues des récoltes de 2018. En ce qui concerne le riz, les prix étaient en général stables du fait du volume adéquat des importations, la plupart des pays de la sous-région couvrant une part considérable de leurs besoins à l'aide d'importations. Toutefois, en **Haïti**, les prix du riz, pour l'essentiel importé, ont augmenté de mars à mai, soutenus par la forte dépréciation de la monnaie constatée récemment.

### Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale (USD/tonne)



Sources: Secretaría de Agricultura y Ganadería, Honduras; Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala; Ministerio agropecuario y forestal, Nicaragua; Dirección General de Economía Agropecuaria, El Salvador.

## AMÉRIQUE DU SUD

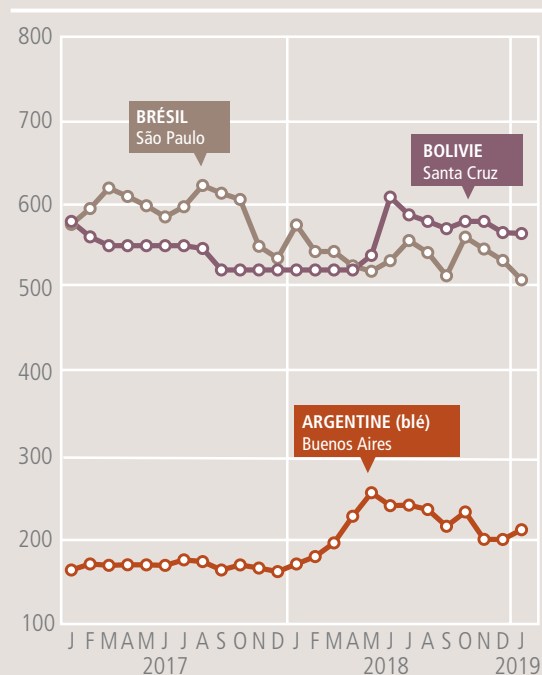


### L'expansion des semis et les bonnes conditions météorologiques entraînent un redressement de la production de maïs de 2019

En *Amérique du Sud*, la récolte est en cours dans les grands pays producteurs et les résultats s'annoncent en général bons pour la récolte de maïs de 2019, du fait de l'expansion des semis et des bonnes conditions météorologiques. Le volume de maïs rentré dans la sous-région en 2019 devrait se chiffrer à 164 millions de tonnes, soit une hausse de plus de 20 pour cent par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. En **Argentine**, la récolte progresse à un rythme normal dans la plupart des régions, à l'exception de celle du nord, où la forte teneur en humidité des sols a entravé les opérations. En ce qui concerne les cultures rentrées à la mi-juin, les rendements ont été exceptionnellement élevés dans les principales provinces productrices, à savoir Córdoba et Buenos Aires, grâce aux conditions météorologiques propices qui ont régné aux stades décisifs de la floraison et du remplissage des grains. Étant donné que ces rendements élevés devraient plus que largement compenser la

légère contraction des semis, les prévisions officielles établissent la production de maïs de 2019 à 56 millions de tonnes, soit un volume record. De même, au **Brésil**, où la récolte de maïs de la campagne principale 2019 est en cours, les perspectives sont prometteuses, les rendements s'annonçant bons et la superficie ensemencée ayant progressé pour la deuxième campagne principale. Selon les estimations officielles, la production de maïs de la première campagne de 2019 aurait baissé par rapport au faible niveau de l'an dernier du fait de la contraction persistante des semis, les agriculteurs continuant de se détourner de la culture du maïs au profit du soja, plus rentable. En revanche, la superficie consacrée aux cultures de la campagne principale a gagné 7 pour cent d'une année sur l'autre, pour atteindre des niveaux record, en raison des prix élevés. Alors que les rendements s'annoncent bons, la production de la campagne principale progresserait, selon les estimations officielles, de 23 pour cent cette année par rapport aux résultats touchés par la sécheresse enregistrés l'an dernier. Par conséquent, au Brésil, la production totale de maïs atteindrait 95,2 millions de tonnes, soit un niveau quasi-record. En **Uruguay**, la superficie consacrée au maïs a été estimée bien au-dessus de la moyenne, stimulée par les prix élevés, ce qui, associé aux excellents rendements, devrait aboutir à une récolte record. En ce qui concerne le reste de la sous-région, la récolte du **Pérou** est estimée en légère hausse du fait de l'amélioration des rendements qui a compensé le recul de la superficie ensemencée, tandis que la production s'annonce mauvaise en **Bolivie (État plurinational de)**, en **Colombie** et en **Équateur**, compte tenu de la contraction attendue des semis et des mauvaises conditions météorologiques. Au **Chili**, où les cultures de 2019 ont été rentrées en mai, la production est estimée inférieure à la moyenne, la superficie ensemencée ayant été la plus petite de ces dix dernières années. Au **Venezuela (République bolivarienne du)**, les semis de maïs de la campagne principale ont démarré en mai et les prévisions préliminaires laissent entrevoir une production bien inférieure à la moyenne, la superficie ensemencée continuant de reculer en raison de la pénurie d'intrants agricoles, pour la plupart importés, et de l'augmentation des coûts de production. En outre, la mise en place de prix plafond à la production pour le maïs blanc et le maïs jaune a limité les semis.

### Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud (USD/tonne)



Sources: Servicio Informativo de Mercados Agropecuarios, Bolivie; Instituto de Economía Agrícola, Brésil; Bolsa de Cereales, Argentine.

Les semis du blé de 2019 sont en cours dans la plupart des pays de la sous-région. En **Argentine**, principal pays producteur de la sous-région, selon les estimations officielles, la superficie ensemencée se chiffrait à 6,5 millions d'hectares, soit 3 pour cent de plus que le niveau record de l'an dernier. Cette expansion tient pour l'essentiel à la hausse des prix intérieurs, due à la forte demande d'exportation suscitée en grande partie par la dépréciation considérable de la monnaie nationale. À supposer que les conditions météorologiques soient normales pendant tout le reste de la campagne, la production de blé de l'Argentine devrait atteindre un nouveau sommet en 2019. Ailleurs dans la sous-région, la superficie ensemencée devrait progresser au **Chili** et en **Uruguay** du fait des prix rémunérateurs, tandis que les semis accuseraient un recul au **Brésil** et au **Paraguay**. Les prévisions météorologiques pour les trois prochains

mois (de juin à août) indiquent des conditions globalement bénéfiques pour le développement et la maturation des cultures de blé de 2019.

La récolte de paddy de 2019 est terminée au **Brésil** et en **Uruguay**. Dans ces pays, les résultats seraient selon les estimations inférieurs à la moyenne du fait de la forte contraction de la superficie ensemencée due aux coûts de production élevés et à la décision des agriculteurs de se tourner vers des cultures plus rentables, telles que le soja ou le maïs. De même, les semis devraient être en recul en **Colombie**, en **Équateur** et au **Pérou**, du fait de la baisse des prix.

### Les exportations céréalières devraient atteindre des niveaux record en 2019/20

Selon les prévisions, les exportations céréalières totales pour la campagne commerciale 2019/20

(mars/février) se chiffreraient à 90 millions de tonnes, soit un volume record. Ces grandes quantités tiennent principalement aux récoltes céréalières supérieures à la moyenne attendues et à la faiblesse des monnaies locales en **Argentine** et au **Brésil**, laquelle accroît la compétitivité des pays sur les marchés internationaux. Les exportations de maïs de la sous-région devraient atteindre 68 millions de tonnes, soit un niveau record qui représente près de 40 pour cent de plus que la moyenne. De même, les exportations de blé de la sous-région se chiffreraient à plus de 14 millions de tonnes, soit un niveau supérieur à la moyenne qui tiendrait pour l'essentiel à l'augmentation des disponibilités exportables de l'Argentine du fait de la récolte exceptionnelle attendue.

### Les prix du maïs accusent une baisse saisonnière

Les prix du maïs jaune ont en général baissé conformément aux tendances

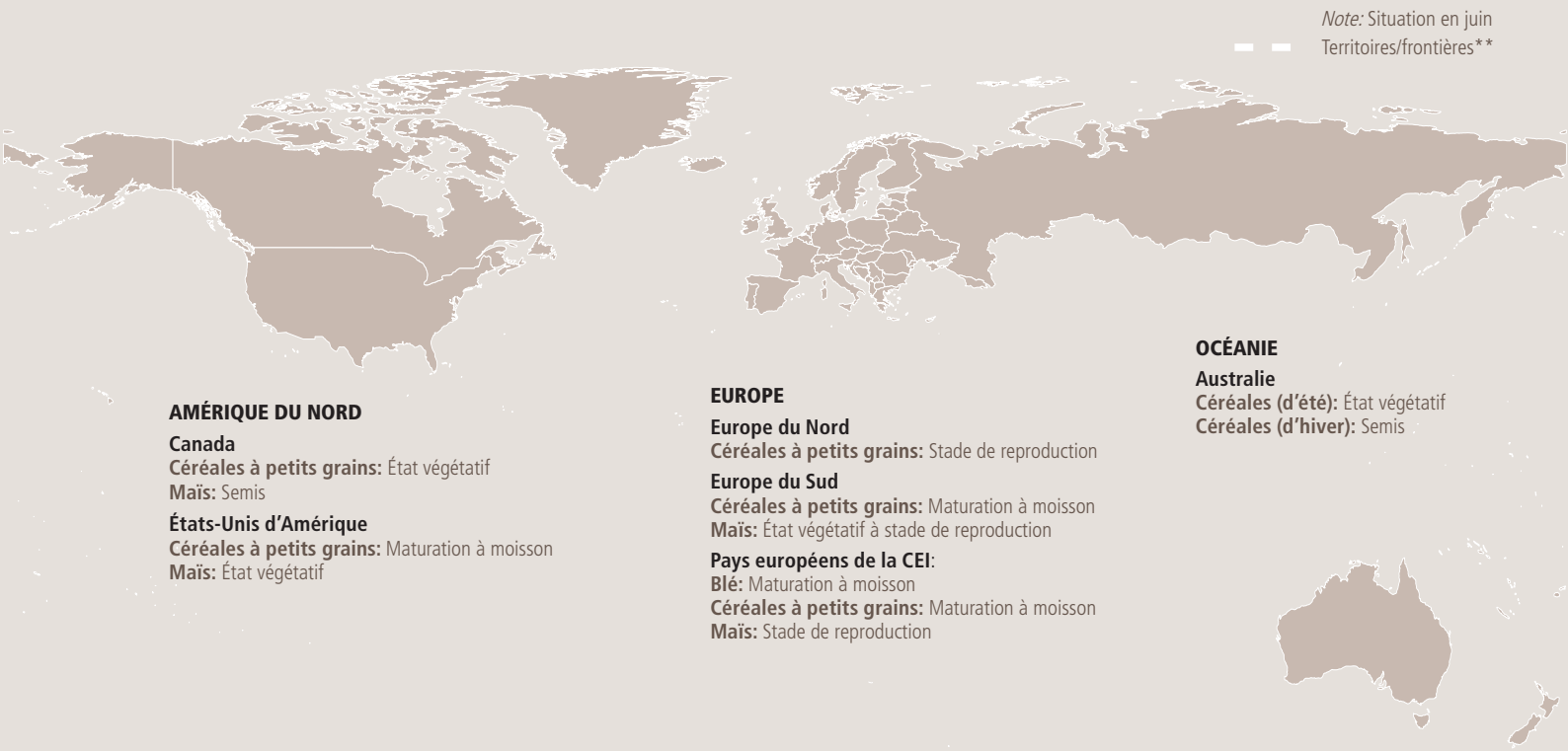
saisonniers entre mars et mai, à l'exception notable de **l'Argentine**. Dans ce pays, en dépit des résultats record attendus, les prix du maïs jaune ont continué de grimper et se situaient bien au-dessus des valeurs d'un an auparavant, du fait de la forte demande d'exportation, soutenue par la faiblesse de la monnaie nationale. Les prix du maïs jaune avaient baissé d'une année sur l'autre au **Brésil** et en **Uruguay**, où les bons résultats en perspective ont amélioré la situation des disponibilités, tandis qu'en **Colombie** et en **Équateur**, les prix se situaient au-dessus des niveaux enregistrés un an auparavant, soutenus par la perspective d'un fléchissement de la production. Au **Chili**, les grandes quantités de maïs importées entre janvier et avril 2019 ont permis d'alléger la pression pesant sur les disponibilités du fait de la récolte réduite, ainsi que de stabiliser les prix.

En ce qui concerne le blé, les prix sont restés stables ou ont enregistré une hausse saisonnière. En **Argentine** et en **Uruguay**, où les cultures de 2019 sont actuellement mises en terre, les prix intérieurs du blé ont augmenté entre mars et mai et étaient en hausse d'une année sur l'autre, soutenus par une demande d'exportation vigoureuse. Au **Brésil**, importateur net de blé, les prix de cette céréale ont été stables au cours de cette période, tout en étant en hausse par rapport à l'an dernier du fait de la faiblesse de la monnaie. En **Colombie**, en **Équateur** et au **Pérou**, les prix de la farine de blé étaient proches des niveaux enregistrés un an auparavant.

S'agissant du riz, malgré l'achèvement récent des récoltes de 2019, les prix se sont affermis au **Brésil** et en **Uruguay**, en raison des résultats en baisse. En revanche, au **Pérou** et en **Équateur**, les prix du riz ont fléchi en mai du fait du démarrage des récoltes de la campagne principale et étaient en baisse par rapport à un an auparavant en raison des bonnes disponibilités issues de la récolte de 2018.

# EXAMEN PAR RÉGION

## AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE



### AMÉRIQUE DU NORD

**Canada**  
Céréales à petits grains: État végétatif  
Maïs: Semis

**États-Unis d'Amérique**  
Céréales à petits grains: Maturation à moisson  
Maïs: État végétatif

### EUROPE

**Europe du Nord**  
Céréales à petits grains: Stade de reproduction

**Europe du Sud**  
Céréales à petits grains: Maturation à moisson  
Maïs: État végétatif à stade de reproduction

**Pays européens de la CEI:**  
Blé: Maturation à moisson  
Céréales à petits grains: Maturation à moisson  
Maïs: Stade de reproduction

### OCÉANIE

**Australie**  
Céréales (d'été): État végétatif  
Céréales (d'hiver): Semis

Source: SMIAR  
(territoires contestés et frontières conformément aux cartes des Nations Unies)\*\*

\*\* Voir Terminologie (page 6)

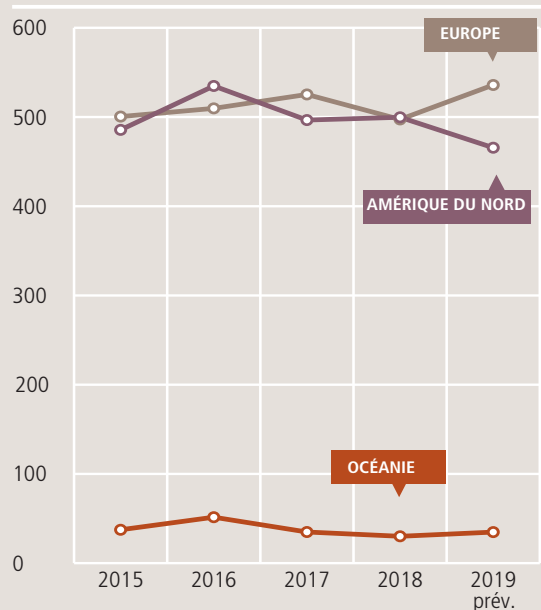
### Aperçu de la production en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie

Aux États-Unis d'Amérique, la production de blé de 2019 devrait augmenter, du fait de l'accroissement des superficies ensemencées et des bons rendements. En revanche, une baisse de la production de maïs est attendue, le temps trop pluvieux ayant fortement réduit la superficie ensemencée et assombri les perspectives de rendement. Au Canada, la production de blé devrait être en hausse en 2019, du fait de l'expansion de la superficie ensemencée et des bonnes conditions météorologiques dont ont bénéficié les cultures tant d'hiver que de printemps.

S'agissant de l'Europe, la production de blé devrait se redresser dans l'Union européenne en 2019, principalement grâce à l'accroissement des superficies ensemencées. De même, dans les pays européens de la CEI, la production céréalière devrait enregistrer une forte hausse, qui tient pour l'essentiel à l'augmentation de la production de blé en Fédération de Russie et en Ukraine.

En ce qui concerne l'Océanie, la production de blé de l'Australie en 2019 devrait se redresser en partie par rapport au faible volume de l'année précédente, bien que l'insuffisance des précipitations au début de la campagne ait limité les résultats en perspective.

Production céréalière  
(millions de tonnes)



## AMÉRIQUE DU NORD



### La production de maïs des États-Unis d'Amérique devrait accuser une forte baisse

Aux **États-Unis d'Amérique**, la récolte du blé d'hiver de la campagne principale de 2019 est en cours. Le volume total de blé, y compris la prévision concernant la récolte de printemps qui sera rentrée en août, est fixé à 51,8 millions de tonnes, soit un peu plus que l'année précédente, mais 5 pour cent de moins que la moyenne. Le relèvement des prévisions concernant la production tient à l'augmentation attendue des emblavures et aux rendements en hausse, les conditions météorologiques de cet hiver ayant été en général bonnes. Les premières projections concernant le volume de blé de printemps laissent entrevoir une légère réduction, ce qui limitera l'augmentation de la production totale de blé.

Pour ce qui est du maïs, la superficie ensemencée en 2019 a été révisée en forte baisse en juin, par rapport à ce qui était attendu précédemment, du fait du temps trop pluvieux qui a gêné les opérations de semis. Les mauvaises conditions météorologiques ont en outre assombri les perspectives de rendement, alors que seulement 56 pour cent des cultures de maïs seraient, selon les rapports, en bon ou excellent état à la fin

juin, contre 77 pour cent en moyenne. Par conséquent, la production de maïs de 2019 atteindrait, selon les prévisions, 330 millions de tonnes, soit environ 36 millions de tonnes de moins que le résultat moyen enregistré l'année précédente.

Au **Canada**, la récolte de blé d'hiver de 2019 est en cours, tandis que la récolte de printemps devrait être rentrée à partir d'août. Selon les prévisions officielles, la production totale atteindrait 33,9 millions de tonnes, soit un volume supérieur à la moyenne qui marque une augmentation de 7 pour cent d'une année sur l'autre. L'augmentation de cette année est imputable pour l'essentiel à l'accroissement des semis de printemps, qui devrait plus que compenser la contraction des semis de blé d'hiver, tandis que de bons rendements sont attendus pour ces deux cultures.

sont actuellement récoltées, tandis que les semis de céréales d'été (maïs essentiellement) se sont achevés en mai. Le volume de blé de 2019 devrait atteindre, selon les prévisions, 153 millions de tonnes, soit un volume supérieur à la moyenne en hausse d'environ 10 pour cent par rapport à celui de 2018, principalement du fait de l'expansion de la superficie ensemencée. La production d'orge devrait elle aussi être en hausse, passant à 61 millions de tonnes en 2019, ce qui est plus que la moyenne, en dépit du temps sec en certains endroits dans les régions septentrionales, la production ayant été stimulée par l'expansion des semis d'une année sur l'autre.

En ce qui concerne le maïs de 2019, les précipitations tombées un peu partout en juin ont permis la germination des cultures

et favorisé une croissance précoce, en particulier dans les régions du nord et du centre-nord qui avaient enregistré une pluviosité inférieure à la moyenne en avril et en mai. Compte tenu de la progression attendue des superficies ensemencées, qui devrait être neutralisée par un retour à des rendements moyens

après les niveaux exceptionnellement élevés enregistrés l'an dernier, le volume de maïs produit en 2019 devrait atteindre 70 millions de tonnes, résultat proche du volume de l'année précédente, mais en baisse de 6 pour cent par rapport à la moyenne.

## EUROPE



### UNION EUROPÉENNE

#### Les perspectives concernant la production céréalière de 2019 sont bonnes

Dans *Union européenne*, les céréales d'hiver (principalement blé et orge)

**Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Moyenne 5 ans	2018 estim.	2019 prév.	Variation de 2018 à 2019 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>84,7</b>	<b>83,1</b>	<b>85,6</b>	<b>408,0</b>	<b>406,5</b>	<b>371,0</b>	<b>9,5</b>	<b>10,2</b>	<b>9,0</b>	<b>502,2</b>	<b>499,7</b>	<b>465,6</b>	<b>-6,8</b>
Canada	30,2	31,8	33,9	25,4	26,3	28,2	0,0	0,0	0,0	55,6	58,0	62,0	6,9
États-Unis	54,6	51,3	51,8	382,6	380,3	342,8	9,5	10,2	9,0	446,6	441,7	403,6	-8,6
<b>Europe</b>	<b>254,3</b>	<b>241,8</b>	<b>269,5</b>	<b>253,2</b>	<b>251,5</b>	<b>262,4</b>	<b>4,1</b>	<b>4,0</b>	<b>4,0</b>	<b>511,6</b>	<b>497,3</b>	<b>535,9</b>	<b>7,8</b>
Bélarus	2,5	1,8	2,5	4,9	3,3	4,9	0,0	0,0	0,0	7,4	5,2	7,4	42,9
UE	150,3	137,5	153,0	157,1	154,0	161,9	2,9	2,8	2,9	310,4	294,4	317,7	7,9
Fédération de Russie	70,6	72,1	82,0	41,2	36,6	40,8	1,1	1,0	1,0	112,9	109,8	123,9	12,8
Serbie	2,6	2,9	2,7	6,8	7,6	7,2	0,0	0,0	0,0	9,4	10,5	9,8	-6,5
Ukraine	25,5	24,6	26,5	38,3	44,6	42,8	0,1	0,1	0,1	63,9	69,3	69,4	0,1
<b>Océanie</b>	<b>23,6</b>	<b>17,7</b>	<b>21,6</b>	<b>14,0</b>	<b>11,7</b>	<b>13,1</b>	<b>0,7</b>	<b>0,6</b>	<b>0,1</b>	<b>38,3</b>	<b>30,1</b>	<b>34,8</b>	<b>15,4</b>
Australie	23,2	17,3	21,2	13,3	11,1	12,4	0,6	0,6	0,1	37,2	29,0	33,7	16,0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2014-2018.

## PAYS EUROPÉENS DE LA CEI

### Une production céréalière supérieure à la moyenne est attendue en 2019

La récolte de blé d'hiver de 2019, qui représente environ 80 pour cent de la production totale de blé de la sous-région, devrait démarrer en juillet, tandis que les semis des cultures de printemps (céréales secondaires principalement) sont pratiquement achevés. Les prévisions préliminaires concernant la production céréalière totale de 2019, y compris la récolte de printemps, s'établissent à 204 millions de tonnes, soit environ 9 pour cent de plus que le volume moyen rentré en 2018. Le gros de l'augmentation de cette année devrait concerner la production de blé, qui atteindrait selon les prévisions 112 millions de tonnes; la plupart de cette hausse devrait se constater en Fédération de Russie.

En **Fédération de Russie**, l'état des cultures était en général bon en juin, en dépit d'un temps sec au début de la campagne en certains endroits des grandes régions productrices de blé d'hiver, notamment les districts du Caucase du Sud, du Caucase du Nord et de la Volga. Selon les estimations, la superficie totale sous blé (cultures d'hiver et de printemps) atteindrait 27,3 millions d'hectares en 2019, soit un niveau supérieur à la moyenne qui tient à l'expansion des semis de blé d'hiver, laquelle a compensé la diminution de la superficie consacrée au blé de printemps. Par conséquent, à condition que les conditions météorologiques demeurent bénéfiques pour le reste de la campagne, la production totale de blé de 2019 devrait atteindre 82 millions de tonnes, soit environ 16 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Selon les prévisions, la production céréalière totale de la Fédération de Russie s'établirait à 123,5 millions de tonnes, soit environ 10 pour cent de plus que le niveau moyen.

En **Ukraine**, la production céréalière de 2019 devrait augmenter légèrement pour s'établir à 69,4 millions de tonnes, soit un niveau bien supérieur à la moyenne. Les perspectives prometteuses concernant la

production tiennent pour l'essentiel à la récolte record attendue s'agissant du maïs, dont le volume atteindrait 33 millions de tonnes, soit le deuxième meilleur résultat jamais enregistré après celui de l'an dernier. En outre, la production de blé serait supérieure à la moyenne des cinq dernières années, se chiffrant à 26,5 millions de tonnes. Les perspectives favorables concernant le blé tiennent pour l'essentiel aux précipitations bénéfiques tombées en avril et en mai, en particulier dans les régions occidentales. Ces précipitations ont permis de reconstituer la teneur en humidité des sols, favorisant le développement des cultures, après les déficits pluviométriques enregistrés au début de la campagne.

Au **Bélarus**, l'état des céréales d'hiver et de printemps, au début juin, était selon les rapports bon, les températures plus élevées que la moyenne et la pluviosité proche de la normale ayant été bénéfiques pour le développement des cultures. Les prévisions préliminaires concernant le volume céréalière total de 2019 s'établissent à 7,4 millions de tonnes, soit un niveau moyen.

En **République de Moldova**, des précipitations suffisantes sont tombées depuis novembre et, en dépit d'une pluviosité inférieure à la moyenne en mars, les pluies saisonnières cumulées étaient supérieures à la moyenne à la mi-juin. Les prévisions préliminaires concernant la production céréalière totale de 2019 s'établissent à 3 millions de tonnes, soit un volume légèrement au-dessus de la moyenne.

### Selon les prévisions, les exportations céréalières seraient supérieures à la moyenne en 2019/20

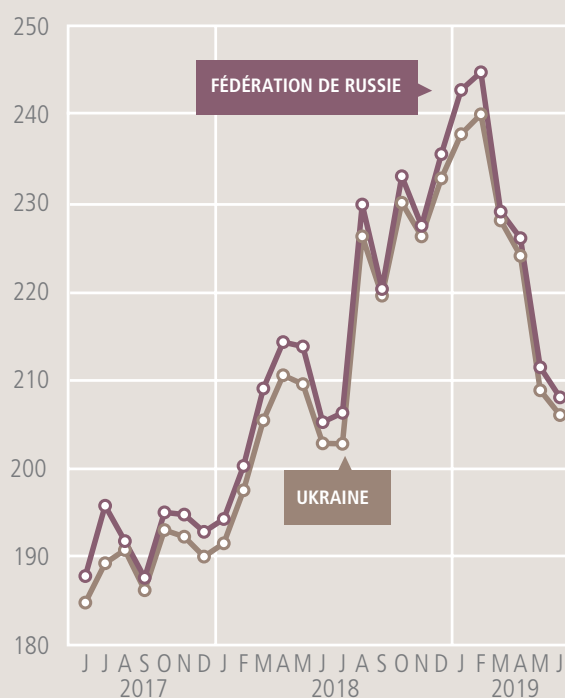
Selon les prévisions, les exportations céréalières totales de la sous-région pour la campagne commerciale 2019/20 (juillet/juin) atteindraient 94,5 millions de tonnes, soit une hausse de 15 pour cent par rapport

à la moyenne quinquennale. Cette augmentation s'explique principalement par les expéditions céréalières accrues de la **Fédération de Russie** et de **l'Ukraine**, lesquelles devraient se chiffrer respectivement à 47 millions de tonnes et 46,4 millions de tonnes. En **Fédération de Russie**, les expéditions de blé s'élèveraient à 37 millions de tonnes, soit environ 20 pour cent de plus que la moyenne, en raison des bonnes perspectives de récolte et de la forte demande à l'exportation de céréales russes. En **Ukraine**, les expéditions de maïs devraient atteindre 25 millions de tonnes, soit le deuxième volume le plus élevé après le record enregistré l'an dernier. Ces volumes importants sont soutenus par les attentes concernant une deuxième récolte exceptionnelle consécutive en 2019.

### Les prix du blé à l'exportation ont fléchi ces derniers mois, la production de 2019 s'annonçant bonne

En **Ukraine** et en **Fédération de Russie**, principaux pays exportateurs de la sous-région, les prix à l'exportation du

Prix d'exportation du blé et de la farine de blé en Ukraine et Fédération de Russie (USD/tonne)



Source: International Grains Council.

blé usiné ont culminé en février 2019, atteignant le plus haut niveau en quatre ans, dans un contexte de resserrement des disponibilités du fait de la production de blé inférieure à la moyenne enregistrée en 2018 et des grandes quantités exportées. Depuis mars, toutefois, les prix sont en baisse, la production s'annonçant bonne. Pour ce qui est du marché intérieur, les prix du blé et de la farine de blé ont en général augmenté au cours des premiers mois de 2019 et sont restés stables entre mars et juin.

Les prix des pommes de terre, autre denrée alimentaire de base, enregistrent une hausse saisonnière depuis janvier 2019 en **Fédération de Russie** et au **Bélarus**, principaux pays exportateurs de la sous région.

## OCÉANIE



### La production de blé devrait se redresser partiellement en 2019

En **Australie**, les semis de blé de 2019, principale céréale d'hiver, sont en cours et devraient s'achever en août. Les premières indications laissent entrevoir une expansion de la superficie ensemencée, laquelle serait d'environ 11 millions d'hectares, chiffre qui resterait toutefois inférieur à la

moyenne, l'insuffisance des précipitations saisonnières au début de la campagne ayant entravé les opérations de semis et freiné le développement précoce des cultures. Alors que les prévisions font état d'un risque accru de pluviosité inférieure à la moyenne dans la plupart des régions sous cultures d'hiver, à l'exception de l'Australie occidentale, principal État producteur, où des pluies bénéfiques sont attendues, la production de blé de 2019 ne devrait se redresser qu'en partie par rapport à la récolte réduite par la sécheresse rentrée l'an dernier, pour atteindre 21 millions de tonnes, chiffre qui reste inférieur à la moyenne. De même, selon les prévisions, la production d'orge augmenterait légèrement pour atteindre 9,1 millions de tonnes, tout en demeurant inférieure à la des cinq années précédentes.

## ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2014/15 - 2018/19	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20
<b>Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)<sup>1</sup></b>						
Blé	34,5	32,8	35,5	37,6	35,1	36,2
Céréales secondaires	28,2	27,5	28,4	29,3	28,5	24,7
Riz	34,1	33,7	33,6	34,0	34,8	34,0
Total des céréales	31,1	30,2	31,3	32,5	31,6	29,6
<b>Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)<sup>2</sup></b>						
	122,1	124,0	123,4	122,7	116,1	117,6
<b>Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale (%)</b>						
Blé	18,9	18,1	20,0	20,5	17,5	18,7
Céréales secondaires	14,3	12,8	14,1	15,1	15,3	12,9
Riz	20,4	19,7	18,8	18,1	20,7	21,3
Total des céréales	17,9	16,9	17,6	17,9	17,8	17,6
	Tendance annuelle du taux de croissance 2009-2018	2015	Évolution par rapport à l'année précédente			2019
			2016	2017	2018	2019
<b>Évolution de la production céréalière mondiale (%)</b>						
	1,7	-0,9	3,0	1,5	-1,9	1,2
<b>Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)</b>						
	2,6	-3,4	4,1	3,0	1,9	-0,2
<b>Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)</b>						
	2,5	-1,6	3,0	-0,4	2,6	-0,5
		2016	2017	2018	2019*	Variation de 2018* à 2019* (%)
<b>Indices des prix de certaines céréales<sup>3</sup></b>						
Blé		125,2	133,4	148,5	146,3	1,7%
Maïs		151,0	146,3	155,9	163,0	2,1%
Riz		193,5	206,4	224,4	222,0	-2,8%

Source: FAO.

Notes: Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

<sup>1</sup> Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.<sup>2</sup> Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.<sup>3</sup> Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis d'Amérique), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-juin.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>***(en millions de tonnes)*

	2015	2016	2017	2018	2019 estim.	2020 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>762,7</b>	<b>790,7</b>	<b>832,7</b>	<b>871,3</b>	<b>855,3</b>	<b>828,1</b>
<b>Blé</b>	<b>225,7</b>	<b>241,3</b>	<b>262,4</b>	<b>280,8</b>	<b>266,6</b>	<b>278,5</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	69,0	70,3	80,4	82,9	68,6	75,9
autres pays	156,7	171,0	182,0	197,9	198,0	202,6
<b>Céréales secondaires</b>	<b>365,2</b>	<b>380,3</b>	<b>400,2</b>	<b>416,6</b>	<b>408,2</b>	<b>370,9</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	111,5	101,7	114,0	125,0	125,7	107,2
autres pays	253,7	278,6	286,2	291,6	282,5	263,7
<b>Riz (usiné)</b>	<b>171,8</b>	<b>169,2</b>	<b>170,0</b>	<b>173,9</b>	<b>180,6</b>	<b>178,6</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	43,6	34,5	33,1	32,2	36,7	38,5
autres pays	128,2	134,7	136,9	141,7	143,9	140,1
<b>Pays développés</b>	<b>181,4</b>	<b>179,9</b>	<b>204,7</b>	<b>207,1</b>	<b>195,9</b>	<b>181,1</b>
Afrique du Sud	3,2	3,7	1,8	5,1	3,9	2,1
Australie	7,9	6,9	9,1	7,9	7,0	7,2
Canada	10,5	10,0	12,5	10,5	9,1	10,7
États-Unis d'Amérique	69,0	76,1	95,8	88,8	91,5	64,9
Fédération de Russie	12,9	12,3	20,1	22,8	15,9	18,5
Japon	7,1	7,3	6,6	6,7	6,8	7,0
Union européenne	40,0	37,4	32,9	41,6	39,2	45,0
Ukraine	12,9	9,5	7,4	6,5	6,6	8,0
<b>Pays en développement</b>	<b>581,3</b>	<b>610,8</b>	<b>628,0</b>	<b>664,1</b>	<b>659,4</b>	<b>647,0</b>
<b>Asie</b>	<b>481,3</b>	<b>514,2</b>	<b>530,0</b>	<b>549,5</b>	<b>547,9</b>	<b>537,1</b>
Chine (continentale)	332,9	379,4	411,1	426,8	427,0	415,8
Inde	48,7	42,3	34,6	42,1	47,2	48,8
Indonésie	9,9	9,6	8,9	10,0	10,4	9,9
Iran (Rép. Islamique d')	9,3	9,9	8,4	6,2	5,1	4,8
Pakistan	7,2	6,0	6,0	5,3	3,9	2,6
Philippines	4,2	4,0	3,7	4,1	4,7	4,9
Rép. arabe syrienne	2,0	1,5	2,0	1,9	1,4	1,5
Rép. de Corée	4,0	4,4	4,0	3,3	2,8	2,9
Turquie	6,4	5,9	4,5	5,6	4,8	4,4
<b>Afrique</b>	<b>50,2</b>	<b>52,2</b>	<b>51,7</b>	<b>54,4</b>	<b>55,9</b>	<b>51,9</b>
Algérie	5,0	5,7	5,6	5,3	6,0	6,2
Égypte	6,4	7,3	6,8	6,4	6,1	6,1
Éthiopie	3,1	4,2	4,8	5,6	5,9	5,4
Maroc	5,4	8,4	5,9	6,6	7,2	5,9
Nigéria	4,3	2,9	2,5	2,9	3,7	3,6
Tunisie	1,2	1,0	1,0	1,1	1,0	1,2
<b>Amérique centrale</b>	<b>8,0</b>	<b>9,4</b>	<b>11,3</b>	<b>12,0</b>	<b>11,1</b>	<b>10,6</b>
Mexique	3,6	4,6	6,5	7,6	7,1	6,8
<b>Amérique du Sud</b>	<b>41,3</b>	<b>34,6</b>	<b>34,5</b>	<b>47,9</b>	<b>44,2</b>	<b>47,0</b>
Argentine	11,6	7,7	7,4	12,4	11,8	13,7
Brésil	17,5	14,2	12,7	19,9	16,8	18,7

Source: FAO.

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**  
(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
2014/15	266	221	246	173	177	210
2015/16	211	194	208	166	170	174
2016/17	197	170	190	156	172	151
2017/18	230	188	203	159	165	174
2018/19	232	210	233	166	166	163
<b>Mois</b>						
2017 – juin	226	182	190	158	155	164
2017 – juillet	240	206	193	159	150	173
2017 – août	201	173	190	148	149	170
2017 – septembre	215	176	181	147	149	169
2017 – octobre	214	177	182	148	149	171
2017 – novembre	220	176	179	148	150	167
2017 – décembre	219	171	178	149	158	174
2018 – janvier	229	178	178	156	164	178
2018 – février	240	191	189	164	177	188
2018 – mars	245	198	211	171	188	181
2018 – avril	240	198	229	175	189	180
2018 – mai	250	211	261	179	192	165
2018 – juin	241	205	268	166	170	167
2018 – juillet	235	207	245	157	165	147
2018 – août	250	215	242	162	168	165
2018 – septembre	242	203	235	156	160	165
2018 – octobre	240	210	233	160	162	159
2018 – novembre	232	210	220	160	161	157
2018 – décembre	240	217	228	167	171	164
2019 – janvier	238	219	234	166	173	162
2019 – février	234	217	244	170	170	170
2019 – mars	223	201	231	167	163	170
2019 – avril	213	195	220	161	155	164
2019 – mai	212	203	218	172	166	164
2019 – juin	227	222	243	196	183	164

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup> en 2018/19 ou 2019** (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2017/18 ou 2018			2018/19 ou 2019
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)
<b>AFRIQUE</b>		<b>27 739,3</b>	<b>1 044,7</b>	<b>28 784,0</b>	<b>27 271,2</b>
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>11 468,9</b>	<b>733,0</b>	<b>12 201,9</b>	<b>11 198,3</b>
Burundi	Janv./déc.	174,8	16,0	190,8	186,0
Comores	Janv./déc.	61,0	0,0	61,0	66,0
Djibouti	Janv./déc.	81,0	4,0	85,0	86,0
Érythrée	Janv./déc.	447,7	0,0	447,7	448,3
Éthiopie	Janv./déc.	1 892,9	54,0	1 946,9	1 870,0
Kenya	Oct./sept.	3 590,0	85,0	3 675,0	3 009,0
Ouganda	Janv./déc.	537,5	23,0	560,5	518,0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	944,0	11,0	955,0	965,0
Rwanda	Janv./déc.	315,0	0,0	315,0	300,0
Somalie	Août/juill.	760,0	190,0	950,0	835,0
Soudan	Nov./oct.	2 090,0	260,0	2 350,0	2 235,0
Soudan du Sud	Nov./oct.	575,0	90,0	665,0	680,0
<b>Afrique australe</b>		<b>2 731,5</b>	<b>14,8</b>	<b>2 746,3</b>	<b>2 347,0</b>
Lesotho	Avril/mars	188,5	0,6	189,1	200,9
Madagascar	Avril/mars	881,1	8,0	889,1	480,0
Malawi	Avril/mars	165,0	2,0	167,0	207,0
Mozambique	Avril/mars	1 160,0	1,0	1 161,0	1 186,0
Zimbabwe	Avril/mars	336,9	3,2	340,1	273,1
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>11 186,6</b>	<b>133,9</b>	<b>11 320,5</b>	<b>11 148,9</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>6 416,6</b>	<b>44,5</b>	<b>6 461,1</b>	<b>6 124,5</b>
Bénin	Janv./déc.	606,0	6,0	612,0	477,0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	2 245,0	5,5	2 250,5	2 220,5
Ghana	Janv./déc.	1 447,6	5,0	1 452,6	1 375,0
Guinée	Janv./déc.	1 002,0	5,5	1 007,5	867,5
Libéria	Janv./déc.	475,0	12,0	487,0	507,0
Sierra Leone	Janv./déc.	346,0	10,0	356,0	400,0
Togo	Janv./déc.	295,0	0,5	295,5	277,5
<b>Zone sahélienne</b>		<b>4 770,0</b>	<b>89,4</b>	<b>4 859,4</b>	<b>5 024,4</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	668,0	10,0	678,0	724,0
Gambie	Nov./oct.	277,0	1,5	278,5	243,5
Guinée-Bissau	Nov./oct.	123,0	6,3	129,3	144,3
Mali	Nov./oct.	451,2	0,0	451,2	501,2
Mauritanie	Nov./oct.	531,8	13,0	544,8	558,8
Niger	Nov./oct.	520,0	18,0	538,0	663,0
Sénégal	Nov./oct.	2 068,0	2,0	2 070,0	2 000,0
Tchad	Nov./oct.	131,0	38,6	169,6	189,6
<b>Afrique centrale</b>		<b>2 352,3</b>	<b>163,0</b>	<b>2 515,3</b>	<b>2 577,0</b>
Cameroun	Janv./déc.	1 130,0	10,0	1 140,0	1 280,0
Congo	Janv./déc.	380,0	2,0	382,0	312,0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	67,0	23,0	90,0	96,0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	760,0	125,0	885,0	870,0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	15,3	3,0	18,3	19,0

Source: FAO.

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1905 USD en 2018); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup> en 2018/19 ou 2019** (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2017/18 ou 2018			2018/19 ou 2019
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)
<b>ASIE</b>		<b>43 813,0</b>	<b>853,6</b>	<b>44 666,6</b>	<b>42 131,5</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>4 856,8</b>	<b>0,1</b>	<b>4 856,9</b>	<b>4 943,5</b>
Kirghizistan	Juill./juin	617,4	0,1	617,5	588,5
Ouzbékistan	Juill./juin	3 206,9	0,0	3 206,9	3 123,0
Tadjikistan	Juill./juin	1 032,5	0,0	1 032,5	1 232,0
<b>Extrême-Orient</b>		<b>29 081,2</b>	<b>226,5</b>	<b>29 307,7</b>	<b>25 641,0</b>
Bangladesh	Juill./juin	10 771,9	101,5	10 873,4	8 109,0
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	518,0	123,0	641,0	1 585,0
Inde	Avril/mars	1 893,8	0,0	1 893,8	382,2
Népal	Juill./juin	1 317,7	2,0	1 319,7	1 185,8
Viet Nam	Juill./juin	14 579,8	0,0	14 579,8	14 379,0
<b>Proche-Orient</b>		<b>9 875,0</b>	<b>627,0</b>	<b>10 502,0</b>	<b>11 547,0</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 782,0	100,0	2 882,0	3 492,0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 020,0	290,0	3 310,0	3 705,0
Yémen	Janv./déc.	4 073,0	237,0	4 310,0	4 350,0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 381,0</b>	<b>9,1</b>	<b>1 390,1</b>	<b>1 395,1</b>
Haïti	Juill./juin	766,0	9,1	775,1	820,1
Nicaragua	Juill./juin	615,0	0,0	615,0	575,0
<b>OCÉANIE</b>		<b>63,8</b>	<b>0,0</b>	<b>63,8</b>	<b>64,0</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	63,8	0,0	63,8	64,0
<b>TOTAL</b>		<b>72 997,1</b>	<b>1 907,4</b>	<b>74 904,5</b>	<b>70 861,8</b>

Source: FAO.

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1905 USD en 2018); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

## SMIAR - Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en format électronique.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'en **juin 2019**.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:  
Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)  
Division du commerce international et des marchés (EST)  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)  
Viale delle Terme di Caracalla  
00153 Rome - Italie  
Courriel: [GIEWS1@fao.org](mailto:GIEWS1@fao.org)

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>.

La **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: [http://newsletters.fao.org/k/Fao/trade\\_and\\_markets\\_english\\_giews\\_world](http://newsletters.fao.org/k/Fao/trade_and_markets_english_giews_world).

ISBN 978-92-5-131700-6



9 789251 317006

CA5327FR/1/08.19